

LES FESTIVALS SONT DE RETOUR EN ESTRIE



PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

EN CUISINE

VOYAGES

PLEIN AIR

ARTS

**Mario
Trépanier**

**LE DÉPART
D'UN GÉANT**

+

RÉGAL

À table!

DES RECETTES
FACILES À FAIRE

+

VINS

Planète vins

À LA SANTÉ
DE PAPA

+

PLEIN AIR

**Sortie
prendre l'air**

SOMMETS ET
FROMAGES
AU MENU

PlacART



Post Malone — PHOTO JORDAN HEMINGWAY

Palmarès des ventes

› FRANCOPHONE

- 1 *Céline à ma façon*, Guylaine Tanguay
- 2 *Ginette à ma façon*, Guylaine Tanguay
- 3 *Gin à l'eau salée*, Salebarbes
- 4 *Sous le même toit*, 2Frères
- 5 *Live au Pas Perdu*, Salebarbes
- 6 *Aubades*, Jean-Michel Blais
- 7 *Chiac disco*, Lisa LeBlanc
- 8 *Multitude*, Stromae
- 9 *Le jour le plus court*, Terrible Tango
- 10 *Modulation*, Sef Lemelin

› NON FRANCOPHONE

- 1 *Harry's House*, Harry Styles
- 2 ***Twelve Carat Toothache***, Post Malone
- 3 *Nostalgic Snow*, Buddy Rev
- 4 *We*, Arcade Fire
- 5 *Phoenix*, Charlotte Cardin
- 6 *Face the Sun*, Seventeen
- 7 *Entre eux deux*, Melody Gardot et Philippe Powell
- 8 *Diamond Star Halos*, Def Leppard
- 9 *Zeit*, Rammstein
- 10 *Prince & The Revolution : Live*, Prince & The Revolution

RETAILLE D'ENTREVUE

SHERBROOKE — Même si elle a indirectement bénéficié de l'effet *Star Académie* au début de sa carrière — Meggie Lagacé avait interprété *Poussière d'ange* pendant un gala dominical, ce qui avait donné un bon coup de vent dans les voiles d'*Aquanaute* —, Ariane Moffatt faisait alors partie des artistes qui désapprouvaient cette émission. Celle qui a été professeure de création pour la cuvée 2021 du télé-crochet a évidemment modifié son point de vue depuis, mais c'est surtout le concept qui a changé, plaide-t-elle.

« J'étais des artistes qui trouvaient que l'émission n'était axée que sur les interprètes et le vedettariat instantané, qu'il n'y avait pas de place pour les auteurs-compositeurs. Je me rappelle aussi, à



Ariane Moffatt — PHOTO LA PRESSE, COLLABORATION SPÉCIALE, CATHERINE LEFEBVRE

l'époque, du clivage plus important entre la musique pop et celle plus *underground*. C'était important, pour l'identité artistique,

de se situer plus à gauche ou à droite. Aujourd'hui, on célèbre et on embrasse plus la pop. L'identité n'est plus en contradiction avec un succès populaire. Ça s'est décloisonné. »

« Quand on m'a sollicitée de nouveau pour *Star Académie*, c'était justement pour le volet création. J'ai fait *all right*, c'est justement ce qui manquait selon moi. C'était un beau défi. Il faut dire que les émissions de prestations musicales sont devenues tellement rares. Pour moi, *Star Académie* et *La voix* sont, oui, des occasions sporadiques de promotion et de visibilité auprès d'un plus large public, mais j'essaie toujours de le faire en respectant mon essence, mes valeurs et mes limites. »

STEVE BERGERON

Coupée au montage de l'entrevue du 9 avril 2022.



• EXPOSITIONS

— PHOTOS LAHMS

VOUS VOULEZ VOIR?



EXPO

Artisanat traditionnel des cantons

La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot (LAHMS) vient de dévoiler une nouvelle exposition historique présentant la diversité des savoir-faire de notre région en matière d'artisanat, notamment le tricot, le tissage et la cordonnerie. Certaines de ces activités, autrefois liées à la vie quotidienne, sont depuis devenues des passe-temps. Les machines et techniques modernes peuvent désormais produire plus facilement et plus rapidement, mais les gens aiment toujours créer des ouvrages uniques faits à la main. Cette exposition présente plusieurs photographies et artefacts ayant plus de cent ans, remontant à l'époque des pionniers et incluant des créations autochtones.

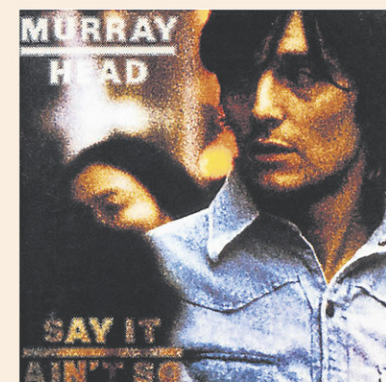
Au Centre culturel et du patrimoine Uplands, jusqu'au 17 décembre 2023. Pour la période estivale (du 25 juin au 21 août), le Centre Uplands sera ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 16 h 30.

STEVE BERGERON



CHANSON DE CIRCONSTANCE

SAY IT AIN'T SO, JOE
Murray Head
Say It Ain't So



Dans la nuit du 17 juin 1972 (cela a donc fait 50 ans hier), cinq « cambrioleurs » sont arrêtés dans l'édifice du Watergate à Washington, où se trouve le siège du parti démocrate. C'était le début de ce scandale qui aboutira, en 1974, à la démission du président, et aussi à une redéfinition du journalisme d'enquête (les reportages du *Washington Post* qui ont fait tomber Richard Nixon sont devenus une référence) et des rapports entre la presse et le gouvernement. Le chanteur britannique Murray Head, lui, a surtout été fasciné de constater que nombre d'électeurs américains continuaient de soutenir le président républicain en dépit de preuves accablantes, ce qui lui a inspiré son plus grand succès en carrière, *Say It Ain't So, Joe*, notamment en France... où le public a cru qu'il s'agissait d'une chanson d'amour. **STEVE BERGERON**

LES CHEFS!

Ultime surprise pour la finale

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Avez-vous eu, comme moi, le cœur gros de voir partir Adrian à la demi-finale des *Chefs!* lundi dernier? Dans un élan d'entraide, sans réfléchir, il a oublié l'esprit de compétition pour porter secours à Anthony. Un geste de solidarité d'une telle grandeur ne pouvait faire autrement que de nous le rendre encore plus sympathique.

Adrian aurait pu s'en vouloir : son geste lui a coûté sa victoire au duel. Au contraire. « Je l'aurais fait pour n'importe qui de la brigade. J'ai juste suivi mon instinct. Je l'ai fait dans tout l'amour qu'on peut donner à la cuisine », a-t-il dit, d'une grande sagesse, avant d'accrocher son tablier.

Comme plusieurs, j'aurais aimé le voir à la finale du lundi 20 juin à 20 h sur Ici Télé. Mais ça se jouera entre Amine, Anthony, Elliot et Jean-Christophe. Une dernière *twist* attend les meilleurs des meilleurs.

Cette 11^e saison des *Chefs!* s'est donc déroulée sous le signe de la camaraderie et de l'entraide. Après certaines saisons où on a voulu ajouter un peu de bisbille et exacerber la compétitivité entre les candidats, on se rend compte que c'est tout le contraire qui fonctionne. Avez-vous remarqué que personne dans cette cuisine n'était l'indésirable? Celui ou celle qui nous tape sur les nerfs?

Ils ont prouvé qu'on peut avoir de l'assurance, afficher de l'ambition sans avoir à bomber le torse ni à se penser le meilleur. Tous ont pris leur place et avaient tous quelque chose à apporter. Pas de chicane, juste de l'harmonie, mais que de défis et d'agitation!

Jamais les envolées de l'orchestre n'auront tant ponctué les défis et les duels. À mon sens, l'élimination d'Andersen demeure le moment le plus déchirant.

Des quatre finalistes, Jean-Christophe est sans doute la force tranquille, la constance. Anthony, identifié au départ comme le premier de classe, a trébuché à quelques reprises pour mieux

se relever. Quant à Elliot, l'a-t-on sous-estimé?

Enfin, Amine nous aura marqués tant par sa créativité en cuisine que par l'expression de son visage et ses phrases irrésistibles. Plusieurs pensent qu'il sera le vainqueur de l'édition 2022.

COLOMBE ET LES FILLES

Et que dire de Colombe St-Pierre? La nouvelle *coach* et mentore, dont on attendait toujours les proverbes, est parvenue à transformer ce rôle un peu rigide avec humour et une passion contagieuse. Tout semblait *cool* quand Colombe apparaissait à l'écran, jurant avec l'extrême nervosité des candidats. Colombe est là? Tout va bien!

L'animatrice Élyse Marquis partage mon enthousiasme. « Colombe est débordante d'énergie, de 7 h à 1 h du matin. Quand je pars, elle est encore là. Toujours

positive, prête à jaser. Un naturel dès le début. Elle est faite pour ça. »

La production, qui avait annoncé son intention de changer de mentore chaque année après le départ de Daniel Vézina, pour mettre en valeur des femmes en cuisine, devrait reconsidérer cette idée. On veut Colombe l'année prochaine!

J'ai bien quelques regrets au terme de cette saison, notamment que les filles, déjà en minorité, aient été éliminées aussi rapidement. Et ce n'est pas par manque de potentiel. Même que les juges s'étaient montrés sévères dans leurs commentaires à l'endroit d'Adrian, qualifiant son plat de « désolant », envoyant néanmoins Audrey au duel avec Andersen. Ça m'a semblé un peu injuste.

À propos du faible nombre d'inscriptions féminines à la compétition, la production en est consciente, affirme Élyse Marquis. « Nous devons travailler pour en attirer encore plus. Plus nous allons en montrer à l'écran, plus il va y en avoir en cuisine. Il reste du travail à faire, assurément. »

Ann-Rika Martin reste à ce jour la seule femme à avoir remporté *Les chefs!* C'était en 2017.

UN DERNIER REVIREMENT

Soufflée par un vent de fraîcheur, la nouvelle brigade ne nous a pas seulement épatés : elle faisait figure de nouvelle vague de la cuisine, brisant les moules. « Comme il y a eu un report de deux ans, on a eu la crème de la crème. C'était une brigade tellement talentueuse qu'on s'est permis de les *challenger* un peu plus », confie l'animatrice, faisant référence aux nombreux revirements cette année.

Un autre, de taille, les attend pour la finale : alors que les candidats ont toujours carte blanche pour cette ultime épreuve, un des plats leur sera imposé lundi soir, question de tester leur capacité d'adaptation jusqu'au bout.

« Après le service des deux premiers plats, un candidat sera éliminé, comme on le fait depuis quelques années », rappelle Élyse Marquis.

La brigade est d'autant plus méritante que la saison a dû être tournée à un rythme beaucoup plus rapide en raison des normes sanitaires. En un mois, le tournage était terminé. « Il faut dire que nos candidats ont été isolés à leur hôtel durant tout le tournage, sans voir personne d'autre.

On ne voulait pas leur rendre ça plus difficile, loin de leur famille », explique l'animatrice.

LOIN SANS GAGNER

Élyse, qui entretient toujours une plus grande complicité avec les juges, n'arrive pas aux mêmes verdicts lorsqu'elle goûte un plat. « Je n'ai jamais goûté à quelque chose de mauvais, même si les juges n'aiment pas certains plats et disent qu'il manque un demi-degré d'un ingrédient! »

Même si elle se permet de remettre leurs commentaires en question, elle se fie néanmoins à leur bon jugement. « Certains candidats sont plus "payants" pour la télé que d'autres parce qu'ils ont une personnalité plus forte. Quand un d'entre eux est éliminé, on est parfois déçus, mais les juges n'en ont rien à faire. Ils jugent uniquement sur la qualité des plats. »

L'ajout d'Isabelle Deschamps-Plante au trio de juges m'apparaît d'ailleurs comme un atout de taille cette saison. Aux gens déçus de voir partir Adrian, l'animatrice rappelle qu'« Isabelle Deschamps-Plante n'a jamais gagné. Même ceux qui se rendent moins loin peuvent avoir une belle carrière ».



Normand Laprise, Isabelle Deschamps-Plante, Pasquale Vari, Élyse Marquis, Jean-Luc Boulay et Colombe St-Pierre. *Les chefs!* a attiré 761 000 personnes en moyenne chaque semaine cette année. — PHOTO ICITÉLÉ

ARTS.

Découvrir de nouveaux artistes, profiter des journées chaudes et se rassembler pour célébrer la culture. Voilà le bonheur de participer à des festivals. Cet été, dans la région de l'Estrie, de nombreux événements feront vibrer le public, pour le plus grand plaisir de ceux qui monteront sur scène, après deux années d'interruption ou de contraintes sanitaires. En voici un aperçu.

**FLORENCE GRÉGOIRE
ET SONIA BOLDOC**
La Tribune

SHERBROOKE — Les festivals arrivent certes avec leur lot d'imprévus, que ce soient les humeurs de mère Nature, les casse-têtes de programmation, les défis techniques ou l'achalandage imprévisible. Mais parlez-en à un paquet d'artistes : une majorité d'entre eux vous raconteront sans retenue leur joie d'une scène de festival.

« Il y a d'abord le plaisir de se retrouver face à beaucoup de gens rassemblés, dehors, dans l'ambiance de l'été », lance Luis Clavis, qui multiplie autant que faire se peut les apparitions en festivals, tant avec son projet solo qu'avec Valaire et Qualité Motel, des valeurs sûres de fin de soirée quand on veut voir le *party* lever.

« Le *feeling* du test de son au soleil devant le lac où tu t'es baigné juste avant, c'est intense, poursuit encore l'artiste sherbrookoise. C'est une ambiance festive où la culture s'exprime beaucoup et où on est à la rencontre de nouveaux publics qui vont nous découvrir ainsi. »

S'il existe bien peu de déplaisirs en festivals dans la tête de Luis Clavis, ces scènes offrent en plus aux artistes de la musique (émergents ou confirmés) une option intéressante par rapport aux salles de diffusion traditionnelles.

« Il y a quelque chose de rassurant avec les festivals, parce que la pression de vente de billets n'est pas juste sur ta face, sur ton nom. Au Québec, tu fais soit de très petites salles, soit de très grandes, il y a peu de salles intermédiaires. C'est un enjeu important pour



LA CHALEUR DE LA SCÈNE ESTIVALE

le diffuseur qui veut s'assurer de vendre des billets et de remplir ses salles. C'est un enjeu important aussi pour les artistes, qui ont la pression de se retrouver en compétition avec des humoristes. »

L'EFFERVESCENCE DES VILLES

Pour Simon Proulx, le chanteur des Trois Accords, les festivals représentent les moments les plus effervescents de l'été.

« Quand il y a un festival dans une ville, c'est la période de l'été où c'est le plus *hot*. C'est là qu'il y a le plus de monde, c'est là qu'il se passe quelque chose, que la ville est vivante. Toutes les fois qu'on arrive dans une ville en été, on est dans cette période-là de cette ville-là. »

En plus d'expérimenter les différentes scènes de festivals, les Trois Accords vivent l'expérience complète avec l'organisation du Festival

de la poutine, une idée lancée lors d'une discussion de camion qui est devenue réalité.

Depuis plus de 10 ans, le groupe coordonne cet événement pour offrir aux visiteurs une variété de poutines et de la bonne musique.

« On essaie juste de faire le festival le plus *cool*. Chaque année, on se force vraiment pour que tous les éléments soient le *fun* pour les festivaliers », lance Simon Proulx.

Après cinq ans d'absence sur la scène du Festival de la poutine, les Trois Accords feront leur retour pour célébrer la 15^e édition, du 25 au 27 août à Drummondville.

« Quand tu es sur la scène, tu as vraiment le contact avec tout le monde. C'est une autre manière de le vivre. Tu connectes encore plus avec les gens », mentionne le chanteur qui, chaque année, vit ce festival comme une sorte de retrouvailles entre amis.

SHERBLUES ET FOLK

Un incontournable au centre-ville de Sherbrooke

FLORENCE GRÉGOIRE
fgregoire@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le festival Sherblues et Folk attire un public ravi qui en demande encore année après année. Au fil du temps, il est devenu un événement phare de la ville de Sherbrooke, pour le développement économique comme culturel.

« C'est un événement qui a 14 ans et qui est en constante évolution, qui va super bien et qui est aimé. C'est *l'fun* de sentir que le public est derrière nous et que les artistes l'aiment aussi », lance Suzanne-Marie Landry, la directrice générale et artistique de l'événement.

Ayant toujours eu une passion pour le blues, Mme Landry a sauté à pieds joints dans l'aventure du Sherblues et Folk, animée par un

L'embarras du choix

SHERBROOKE — L'été s'annonce particulièrement festif en Estrie, avec le retour de nombreux festivals, en plus des nouveaux qui s'ajoutent à l'offre culturelle, au plus grand bonheur des visiteurs et des résidents des Cantons-de-l'Est, qui pourront enfin profiter pleinement de la saison.

« Les gens pensent surtout aux Cantons-de-l'Est pour le côté plein air et gourmand, mais de plus en plus pour le côté culturel, le côté dynamique, qui étaient déjà présents. Notre réputation culturelle est en train de se faire », mentionne Lysandre Michaud-Verreault, directrice des communications et des relations publiques chez Tourisme Cantons-de-l'Est.

Le festival Soif de Musique fera son retour du 7 au 10 juillet à Cowansville, avec une programmation variée composée de Charlotte Cardin, des Cowboys Fringants, de Fouki et de Cœur de Pirate, entre autres.

À Sherbrooke, la Fête du lac des Nations offrira elle aussi, du 19 au 24 juillet, des spectacles musicaux diversifiés, en plus d'activités pour toute la famille. Le 25^e Festival des traditions du monde est annoncé du 10 au 14 août.

Pour une deuxième année consécutive, le mini-festival Colline à Lac-Mégantic permettra au

public de découvrir la culture en mode *slow living*, du 11 au 14 août, avec des spectacles mettant en vedette Ariane Moffatt, Fanny Bloom et Martha Wainwright.

À Orford, un nouveau festival de contes nommé OFFO a lieu jusqu'au 19 juin et pro-

pose des balades contées, des prestations musicales et des installations artistiques temporaires. Le Festival Orford Musique 2022 se tiendra jusqu'au 12 août.

Les Correspondances d'Eastman continueront de promouvoir la lecture et l'écriture, mais déménagent du 9 au 11 septembre au Théâtre La Marjolaine à Eastman pour une 20^e édition.

FESTIVAL DU THÉ

Le Festival du thé des Cantons aura lieu les 25 et 26 juin au Centre culturel et du patrimoine Uplands, au Salon de Thé Scott, au Musée Beaulne et au Musée Colby-Curtis. Au menu : dégustations, discussions et découvertes historiques.

Le ShazamFest présentera son

carnaval en plein air avec des spectacles de musique, de cirque, de burlesque et bien plus, du 7 au 10 juillet. On note également la résurrection du festival La Grosse Lanterne, du 19 au 21 août à Béthanie, avec des spectacles axés sur la relève musicale, mais aussi quelques gros noms comme Bran Van 3000.

« Pour l'ensemble de l'industrie touristique, de voir les festivals et les événements qui reviennent, c'est un signe de relance et de redynamisation », lance Mme Michaud-Verreault.

Pour connaître tous les festivals de la région de l'Estrie, visitez le site de Tourisme Cantons-de-l'Est (cantonsdelest.com).
FLORENCE GRÉGOIRE

1 Le Festival des rythmes d'Afrique de Sherbrooke est annoncé du 28 juillet au 7 août. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD



1



Ce sera le 25^e Festival des traditions du monde du 10 au 14 août. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Les Trois Accords feront cette année un retour sur la scène du Festival de la poutine, qu'ils ont eux-mêmes fondé. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, SARAH MONGEAU-BIRKETT



désir de sortir des sentiers battus et de se « promener » dans l'univers du blues.

« Le Sherblues, c'est un bonbon pour la programmation, pour la direction artistique. Moi, je méclate vraiment en faisant ça. »

UN PUBLIC FIDÈLE

Dans une optique de dynamisation du centre-ville, le festival favorise l'achalandage des commerces au centre-ville dans un contexte positif.

« Quand les gens me demandent

Également harmoniciste, Suzanne-Marie Landry partage ici la scène avec Jim Zeller. Le Sherblues et Folk présentera sa 14^e édition au centre-ville de Sherbrooke du 2 au 9 juillet.
— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

ce que je fais dans la vie, je dis que je fais du développement économique par la culture. Quand les restaurants se remplissent, quand les bars se remplissent, quand la rue est pleine de monde, moi, je suis contente, parce que je me dis que tous les commerçants en tirent des bénéfices et c'est ça, l'objectif », mentionne Mme Landry.

Selon elle, le Sherblues et Folk se différencie par sa programmation et sa personnalité qui lui est propre. Ce sont ces aspects qui créent un réel sentiment d'appartenance pour l'événement.

« Les gens se sont approprié ce festival-là », ajoute-t-elle.

Grâce à l'ajout de passeports sur le site, plusieurs spectacles de haute envergure seront présentés lors de cette 14^e édition, avec Tash Sultana, Daniel Bélanger et Patrick

Watson, entre autres.

« Cette année, on a vraiment franchi un gros cap », indique la directrice générale et artistique.

UNE PLACE POUR LES FEMMES

Suzanne-Marie Landry ne passe pas sous silence le manque de représentation féminine dans les festivals, un enjeu toujours d'actualité selon elle. En tant que directrice artistique pour plusieurs événements culturels, donner une place aux femmes a toujours été une priorité pour elle, voire une « condition non négociable ».

Elle est toutefois rassurée de constater que certains événements tentent eux aussi de mettre de l'avant le talent féminin.

« Il y a de gros festivals qui ont de plus en plus cette préoccupation d'équité », précise-t-elle.

ARTS EN BREF

UNE ŒUVRE D'ADÈLE BLAIS PROJÉTÉE SUR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une œuvre de la peintre collagiste sherbrookoise Adèle Blais, plus précisément son portrait de Thérèse Casgrain, sera projetée et animée sur la façade de l'hôtel du Parlement à l'occasion du tout nouveau spectacle multimédia *BLEU : le Québec sous les étoiles*, présenté par le gouvernement du Québec.

Préparé pour la fête nationale, soit du 18 au 22 juin et le 24 juin, le spectacle a comme objectif de faire vivre au public un périple nourri par l'art, l'histoire, l'humain, le territoire et la nature du Québec.

Le spectacle multimédia coïncide

avec le lancement de l'application de réalité augmentée *Peindre l'histoire* (10,99 \$ dans l'App Store) créée par l'artiste en collaboration avec les Productions Diverso, à laquelle participent en tant que narratrices Dominique Michel, Pascale Bussières, Céline Bonnier, Ingrid Falaise et Marion Cotillard.

L'histoire de Thérèse Casgrain, l'une des principales figures de la lutte pour l'obtention du droit de vote et d'éligibilité pour les femmes québécoises, y est racontée par l'actrice et dramaturge québécoise Christine Beaulieu.

PREMIÈRE DE DÉ-RECONSTRUIRE D'ELISE LEGRAND À STANSTEAD

Le Centre des arts de Stanstead



Thérèse Casgrain par Adèle Blais — PHOTO ADÈLE BLAIS

accueillera le tout nouveau spectacle de danse d'Elise Legrand, intitulé *Dé-Reconstruire*, le samedi 18 juin à 15 h à l'église Neverwas (94, rue Principale).

Chorégraphe et danseuse estrienne, Elise Legrand a imaginé ce solo à la suite d'une mauvaise chute sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke lors du spectacle *Chute libre* de la compagnie de cirque LaboKrac-Boom, en mai 2019.

Dans un processus de guérison, l'artiste a créé cette œuvre dansée que le public aura la chance de voir en extérieur. Billets en vente en ligne sur le site Eventbrite ou au Café le Sunshine à Stanstead. On peut aussi réserver en téléphonant au 819 571-7389. Les billets seront aussi en vente au comptant à l'entrée, au tarif de 20 \$.

TRISTAN LONGVAL-GAGNÉ EN WEBDIFFUSION

Le dernier concert de la saison de la série Pro Musica, mettant en vedette le pianiste sherbrookoise Tristan Longval-Gagné et le quatuor à cordes *Mélodines*, est offert en webdiffusion jusqu'au 29 juin, sur le thème *Allemagne — Le merveilleux voyage*.

Enregistrés le 17 mai dernier à la salle Claude-Léveillé de la Place des Arts, les cinq musiciens interprètent le *Quintette pour piano en mi bémol majeur, op.44*, de Robert Schumann, alors que *Mélodines* se livre ensuite au *Quatuor à cordes n° 12, en do mineur, D703 (Quartettsatz)* de Franz Schubert.

Billets au <https://promusica.qc.ca/melodines/>. Le coût d'accès est de 20 \$ par personne et de 25 \$ pour deux personnes.

BRUNCH LITTÉRAIRE AVEC LOUISE MAROIS ET MÉLANIE NOËL

La prochaine activité des Amis du patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette sera un brunch littéraire le dimanche 19 juin à la Maison de l'arbre, en compagnie des autrices Louise Marois et Mélanie Noël. Toutes deux viennent de faire paraître un recueil de poésie, *Trêve* (Éditions Triptyque) et *Inséparables distances* (Écrits des Forges). Il s'agit d'un neuvième livre dans le cas de Louise Marois et d'un premier recueil pour Mélanie Noël.

Le brunch (25 \$) sera servi à partir de 10 h et la rencontre avec les deux poètes commencera à midi. Il est possible d'assister gratuitement à la rencontre seulement. Elle sera animée par l'écrivain et enseignant Jean-François Létourneau. Pour information et réservation : info@amisdupatrimoine.qc.ca ou 819 658-9050. STEVE BERGERON

FÊTE NATIONALE 2022

DU 17 AU 24 JUIN,
PARTICIPEZ AUX ACTIVITÉS
ORGANISÉES PARTOUT
AU QUÉBEC

Rassembleuse!

VIBRANTE!

Célébrons
notre
culture!

Géniale!

J'ai hâte!

Quebec.ca/fetenationale

Votre
gouvernement

Québec

de Tonino Benacquista

Un contrat

avec Robert Toupin
et Raymond Cloutier

JUILLET

été THÉÂTRE à Sutton

AOÛT

de David Mamet

Oleanna

avec Catherine De Léan
et Raymond Cloutier

Information et dates
soirées ou matinées:

SuttonEncore.com

LA SAG
SALLE ALEC ET GÉRARD PELLETIER
SUTTON - 4C rue Maple

450.538.0486

Billets
LePointDeVente.com

SIMON GOUACHE

Amoureux de la scène

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON
Le Droit

GATINEAU — Présentement à cheval entre deux spectacles, Simon Gouache mettra bientôt derrière lui *Une belle soirée*, son deuxième solo largement charcuté par la pandémie. Parmi la dizaine de représentations qu'il lui reste à savourer, il s'arrêtera le 21 juin à la salle Maurice-O'Bready de Sherbrooke.

L'humoriste parle de ce deuxième effort scénique comme « une belle continuité » au premier. En automne 2019, au moment de présenter *Une belle soirée*, il avait de grandes attentes pour ce spectacle qu'il imaginait « être vu et joué beaucoup plus souvent qu'il l'a été ».

« Je sais que la fin s'en vient et je réalise à quel point c'est un spectacle qui est vraiment efficace, bien écrit, que je maîtrise bien et que j'aime encore beaucoup faire », raconte-t-il en entrevue.

Et *Une belle soirée* est tout aussi pertinent et d'actualité qu'il y a trois ans, ajoute Simon Gouache.

Si la naissance de sa fille durant la pandémie est venue modifier quelque peu le matériel et qu'un certain « ménage » a été effectué dans les gags, l'essence du spectacle demeure fidèle à l'image de l'humoriste.

« C'est un spectacle qui reste encore très proche de moi. »

ENTRE LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME

Comme Simon Gouache est véritablement passionné de la scène, *Une belle soirée* tourne essentiellement autour de son amour pour le stand-up. Entre ses réflexions quotidiennes sur la société d'aujourd'hui et sa nouvelle vie parentale, l'art de communiquer dans les

moindres détails avec le public est ce qu'il fait de mieux, croit-il.

« Je sais que mon talent numéro un et où je me démarque le plus, c'est sur la scène. Ça me comble à 100 pour cent et j'ai l'impression que je peux encore m'améliorer et amener beaucoup à travers ce média. »

Devant ce troisième spectacle solo qu'il rode depuis quelques mois déjà, Simon Gouache se dit tout aussi enthousiaste. « On avance à une vitesse inespérée et j'aime vraiment où ça s'en va. »

À l'instar d'une photo qui immortalise un moment, l'écriture d'un spectacle d'humour est pour l'artiste une forme de journal intime. Pour figer ces périodes dans le temps, il avoue essayer de faire le plus de spectacles possible.

« L'humoriste qui écrit le troisième spectacle n'est pas le même



qui a écrit le deuxième. Je suis capable de regarder le premier *one-man-show* et de me rappeler dans quel état j'étais, quelle était ma vie à ce moment-là, mes défis. »

Celui-là évoquera son nouveau rôle de père, « qui est venu complètement chambouler [sa] vie » et la façon dont il peut continuer à s'améliorer sur scène.

EN RODAGE TOUT L'ÉTÉ

Tout l'été, Simon Gouache continuera à construire ce troisième tour de scène pour qu'il soit à son goût,

Simon Gouache mettra bientôt derrière lui *Une belle soirée*, son deuxième spectacle solo largement freiné par la pandémie. Il reste une dernière chance de le voir le 21 juin à Sherbrooke. L'humoriste a toutefois déjà commencé le rodage d'un nouveau tour de scène et passera toute une semaine au Vieux Clocher de Magog en août.

— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

s'améliorer même quand le rodage sera officiellement fini. Je veux offrir quelque chose que j'aime et que je considère comme de qualité pour mon public. »

Du 2 au 6 août, il présentera ce nouveau matériel en rodage au public magogois, au Vieux Clocher de Magog.

Les 18 et 19 juin, c'est à Cleveland que ça se passe!

L'happening de l'été!

442, route 243 Nord, Cleveland (Richmond)

Un week-end haut en couleur

Spectacle de chevaux
Journée familiale,
grand espace de jeux d'enfants,
plusieurs animaux sur le site

Tir de chevaux lourds
samedi à 14h

Spectacle de TIM BRINK
samedi soir !

Poulet sur la braise samedi
Brunch dimanche

25\$/repas
Souper sur réservation
10\$/admission sur le site

Suivez-nous sur et sur notre site internet pour plus d'informations!

www.lussierbelgians.com • Info: 819-993-0630

Vous voulez y aller?

Une belle soirée
Mardi 21 juin, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée : 37 \$

Simon Gouache travaille sur un troisième spectacle
Du 2 au 6 août, 20 h
Vieux Clocher de Magog
Entrée : 41 \$

LE VIEUX CLOCHER
Magog

ARTISTES EN RÉSIDENCE ÉTÉ 2022

Simon DELISLE
Invincible
DIM. 22 MAI et SAM. 25 JUIN

Philippe LAPRISE
Pourquoi pas
VEN. 1 et SAM. 2 JUILLET et VEN. 21 OCTOBRE

Philippe BOND
Merci
MAR. 5 au SAM. 9 JUILLET

Phil ROY
Philou
MAR. 12 au SAM. 16 JUILLET

Guillaume PINEAULT
Détour
VEN. 27 et SAM. 28 MAI et MAR. 19 au SAM. 23 JUIL.

Eve CÔTÉ
Premier spectacle solo en primeur
MAR. 26 au SAM. 30 JUILLET

Simon GOUACHE
Travaille sur un troisième spectacle
MAR. 2 au SAM. 6 AOÛT

Sam BRETON
Au pic pis à pelle
MAR. 9 au SAM. 13 AOÛT

Jérémy DEMAY
Nouveau spectacle en primeur
MAR. 16 au SAM. 20 AOÛT

Guy NANTEL
Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...
MAR. 23 au SAM. 27 AOÛT

vieuxclocher.com 819.847.0470

Avec le départ de Mario Trépanier le vendredi 17 juin, c'est plus que le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke qui perd son capitaine des quatorze dernières années : c'est un tomber de rideau sur 35 ans de réalisations, d'engagement et d'innovations dans le milieu culturel sherbrookoïse et estrien. *La Tribune* a tenu à rappeler quelques-uns des faits d'armes de cet important acteur de la culture en région, qui s'en va en laissant derrière lui quelques héritages.

STEVE BERGERON

1 COMMUNICATEUR, ADMINISTRATEUR... ET ACTEUR

Ce n'est pas pour rien si on doit à Mario Trépanier des initiatives culturelles importantes auprès de la jeunesse. À son arrivée à Sherbrooke en 1986 pour étudier au baccalauréat en théâtre (avec en poche un DEC en administration), le jeune Princevillois avait déjà un bagage de comédien amateur. Il s'est ensuite vite retrouvé en contact avec les différentes compagnies de théâtre sherbrookoïses, notamment le Double Signe, L'Aire de jeu, Entre chien et loup et le Théâtre du thé des bois. Il a ainsi travaillé comme acteur dans une quinzaine de productions, jusqu'en 1994. Il a aussi été animateur pour les ateliers-théâtre du Double Signe.

« J'ai connu le théâtre à la dure, avec des productions jeunesse qui se produisaient dans des gymnases, des sous-sols d'église, des

SALUT MARIO!

salles communautaires... Tu fais tout : charger le camion, faire la route, monter le décor, donner le spectacle, parler avec les enfants après, démonter le décor et revenir à la maison. Mais ça a été une école incroyable! C'est depuis ce temps que le lien entre culture et éducation fait partie de ma vie. »

2 SUMMUM COMMUNICATIONS

Au début de sa vie professionnelle, Mario Trépanier a décroché plusieurs petits contrats en communications (il avait réalisé une mineure dans ce domaine pendant son bac) pour différents organismes culturels de Sherbrooke, tels le Salon du livre de l'Estrie, des écoles de danse, etc.

« Mais comme ce n'était souvent que l'équivalent d'une journée par semaine et que les gens répondaient à mes messages seulement le lendemain, ce n'était pas très productif (c'était avant l'internet et les cellulaires). J'ai donc eu cette idée de fonder ma boîte de communications, avec mon propre numéro. Ça n'a pas été facile, au début, de convaincre les compagnies que je travaillerais pour elles sans être présent dans leurs locaux, dans mon sous-sol », se souvient ce précurseur du télétravail.

Au fil des années et de l'élargissement de ses services (mise en marché, publicité, organisation de tournée, production déléguée d'événements, formation, etc.), Summum Communications est devenue une grouillante PME.

« J'ai eu quatre employés permanents et jusqu'à 50 employés à forfait par année », rapporte celui qui a notamment permis à des compagnies de théâtre de Sherbrooke, Québec et Montréal, et même de Belgique, de faire de la tournée au Québec. On lui doit aussi la direction artistique des cérémonies d'ouverture et de clôture des Championnats du monde d'athlétisme jeunesse en 2003.

Mario Trépanier a vendu Summum Communications à son partenaire Yves Bellefleur lorsqu'il a été

nommé directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke en 2008. Ce dernier en pilote toujours la destinée, 30 ans après la fondation.

3 LES MORDUS DU THÉÂTRE

Profitant d'un programme de la ministre de la Culture Liza Frulla pour des initiatives innovantes, Mario Trépanier propose de sonder le terrain des jeunes pour trouver ce qui les retient d'aller voir du théâtre. Le coût des billets, la méconnaissance et la peur de ne pas comprendre étant ressortis comme raisons, il suggère de créer un programme d'accès à coûts réduits pour les 25 ans et moins, avec des activités de médiation culturelle, tel un des acteurs de la pièce qui vient discuter avec les adolescents en classe avant la présentation



du spectacle.

Ainsi sont nés les Mordus du théâtre en 1996, initiative qui a toujours cours au Centre culturel de l'UdeS, en partenariat avec les écoles.

« Aujourd'hui, je rencontre de jeunes travailleurs des arts de la scène qui me disent qu'ils ont fait ce choix de carrière à cause des Mordus », rapporte Mario Trépanier avec fierté.

4 MÉGA-CHANTIER AU CCUS

« Un chantier de 9,8 millions, on ne vit ça qu'une fois dans une vie! » commente Mario Trépanier à propos des importants travaux de rénovation, d'agrandissement et de mise à niveau au CCUS en 2014-2015.

« La salle avait 50 ans et il fallait absolument la mettre à jour.



1



4

Beaucoup d'éléments avaient 50 ans d'usure, dont la mécanique des sièges, qu'on n'arrivait plus à faire réparer. Il y avait vraiment urgence si on voulait que la salle garde son lustre. »

5 EX MACHINA À SHERBROOKE

Les aiguilles et l'opium en 2015. 887 en 2017. Et Les sept branches



3

lui, même si aucun poste ne l'attend pour l'instant. Il laisse la porte ouverte pour la suite des choses.

Il se consacrera aussi à un autre rôle important dans sa vie : la paternité, qui s'est pointée sur le tard dans son cas. « Une fois que le déménagement et l'installation seront complétés, ma priorité, ce sera que ma fille fasse une belle transition vers le secondaire. »

1 Mario Trépanier (à gauche) jouant le rôle d'un singe dans *Mowgli* (1992), adaptation théâtrale du *Livre de la jungle* par Patrick Quintal et le Théâtre du Double Signe. — PHOTO THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE

2 Yves Bellefleur et Mario Trépanier de *Summum Communications* en 2006. — PHOTO SUMMUM COMMUNICATIONS

3 Mario Trépanier et Paul Buissonneau en avril 2000, lors d'une rencontre des Mordus du théâtre. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

4 Lors des travaux de rénovation et de mise à niveau du CCUS en 2014, pour les 50 ans de la salle. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

5 — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



5

programme, les Passeurs culturels sont assurés de survivre.

7 ET MAINTENANT?

Mario Trépanier quitte le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke essentiellement pour des raisons personnelles. Sa conjointe a obtenu un poste à l'extérieur et il a décidé de la suivre, comme elle-même l'avait fait pour se rapprocher de lui il y a plusieurs années. Ce n'est donc pas l'heure de la retraite pour

de la rivière Ota en octobre 2022. Sans l'intervention de Mario Trépanier, les spectacles de Robert Lepage et de sa compagnie Ex Machina feraient-ils halte à Sherbrooke, étant donné qu'il faut généralement toute une semaine de montage aux techniciens? À Sherbrooke, cela signifie : tout ça pour une seule représentation.

« Les tout premiers spectacles de Robert ont été présentés ici, par exemple *Vinci*, que j'ai moi-même vu. Ça a été une épiphanie. Je suis un fan depuis ce temps. Ensuite, on l'a très rarement vu au Québec, il était partout dans le monde et seulement de très rares fois à Montréal et Québec. Il m'a fallu deux ans pour développer des atomes crochus et faire venir *Les aiguilles et l'opium* à Sherbrooke. Le lien est maintenant très fort. Si la compagnie revient, c'est parce qu'il y a cette confiance. »

6 LES PASSEURS CULTURELS

« Les Passeurs culturels, c'est peut-être mon legs le plus important », commente Mario Trépanier à propos de cette initiative permettant aux étudiants de la faculté d'éducation (donc futurs enseignants) de s'exposer régulièrement à des formes d'art comme la danse, le théâtre et le cirque, pour devenir plus tard des professeurs sensibilisés à l'importance de la culture.

« J'ai participé à de nombreux colloques, forums, panels et le lien entre éducation et culture revenait toujours, ainsi que la formation des maîtres, pour que les enseignants développent une curiosité et voient la culture comme un outil pédagogique. »

Et maintenant que les étudiants ont accepté de déboursier pour le

DANSE TRAD WATERVILLE
MUSIQUE LIVE | DANSE CALLÉE

VEILLÉE TRAD DU SOLSTICE
GRATUIT!

17h PICNIC AU PARC
18h DANSE FAMILIALE
19h VEILLÉE POUR TOUS
CALLEURS: ROBERT GOULET ET DONALD DUBUC

MUSIQUE LIVE!
GROUPE DOMINO
RICHARD FOREST, RACHEL AUCOIN ET SABIN JACQUES

22 JUIN
PARC BELLEVUE,
WATERVILLE, QC.

ÉVÈNEMENT PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DES VEILLÉES DE DANSE DE LA FÊTE NATIONALE





ARIANE AUBERT BONN
aabonn@latribune.qc.ca
Initiative de journalisme local

JOSIANNE BOLDUC

L'ART DANS LA COMMUNAUTÉ

VALCOURT — Imaginez une œuvre interactive qui photographie les visiteurs d'un centre d'exposition. Puis qui leur renvoie leur image dans une mosaïque, sur un écran géant, où ils voient également ceux et celles qui ont fréquenté le lieu avant eux. Cette mosaïque s'anime : les portraits changent de place, même s'ils ne sont pas ensemble en temps réel. Les personnages semblent y interagir.

C'est à cette expérience que convie l'artiste sherbrookoise Josianne Bolduc, avec son installation *Caméo*, présentée au Centre d'exposition Yvonne L. Bombardier (CCYLB) de Valcourt jusqu'au 21 août, dans le cadre de l'exposition collective *Ensemble*.

« Il y a un dispositif de captation en temps réel. J'invite les gens à se placer sur le cercle au sol. Ils se font photographier et regardent le visage qu'ils ont. Des fois, ils s'installent à deux ou à trois et ça devient un moment de plaisir. On entre en relation avec l'œuvre autrement que par contemplation. Ça garde une trace pendant un moment, mais ensuite la banque se renouvelle au fil des



visites, donc c'est quand même une œuvre qui est éphémère », décrit Josianne Bolduc.

D'abord présentée à Sherbrooke en 2021 dans le cadre

de l'exposition *L'art envitrine le centro* (installée dans différentes vitrines du centre-ville), *Caméo* en est à sa deuxième vie. Mais c'est dans un contexte totalement

Josianne Bolduc présente *Caméo* pour les 50 ans du centre d'exposition Yvonne L. Bombardier de Valcourt. — PHOTO LA TRIBUNE, ARIANE AUBERT BONN

différent que l'œuvre interactive se déploie cette fois-ci, alors qu'à sa première édition, les photographies étaient prises en extérieur.

« On est maintenant sur fond noir. Étant donné que je *recontextualise* le projet, ça lui donne une couleur insoupçonnée. Ça met en scène l'humain », dit l'artiste.

RÉFLEXION SUR LES MUSÉES

« Les lieux font partie prenante pratique de ma démarche, poursuit Josianne Bolduc. Pour le 50^e anniversaire du CCYLB, je me suis dit que ce serait approprié de parler de l'importance que ces lieux-là ont dans la communauté. Ce sont des lieux de rassemblement et de rencontres. Présenter *Caméo* ici et la revisiter était hyper-cohérent. Ça nourrit une réflexion que j'ai sur les musées. On ne vient pas que regarder une œuvre : on vient aussi interagir. Toutes les notions d'expérience sont importantes. Le spectateur est important, il active l'œuvre. Il en fait partie. »

Active depuis 2004, enseignante et responsable du programme en arts visuels à l'Université de Sherbrooke, Josianne Bolduc a été aussi finaliste aux Prix du CALQ en tant qu'artiste de l'année en Estrie.

« Au début de ma démarche artistique, j'étais peintre, j'étais plus dans la matérialité, raconte la créatrice. Mais j'ai réalisé que j'aimais travailler avec d'autres et être plus observatrice. Je me suis mise à travailler avec l'appareil photo. »

ANDRÉE MARCOUX

L'âme des animaux

ARIANE AUBERT BONN
aabonn@latribune.qc.ca
Initiative de journalisme local

VALCOURT — Les animaux de la Valcourtoise Andrée Marcoux semblent prendre vie. Pour cause : l'artiste multidisciplinaire illumine les yeux de ses sujets, qui semblent prêts à parler. Sculptures, encres, fusains et huiles en noir et blanc composent son exposition *Bestiaire*, présentée au Centre Yvonne L. Bombardier jusqu'au 21 août.

Si le réalisme habite certaines œuvres, d'autres sont plutôt fantaisistes. Leurs points communs : leur monochromie et la vie qui s'inscrit sur le visage des sujets. Du lièvre au cheval en passant par le lion et l'ours polaire, Andrée Marcoux fait briller les yeux des animaux de façon à ce qu'on les sente réellement vivants.

Le noir et blanc s'est invité tout seul dans *Bestiaire*, souligne l'artiste, alors qu'elle a choisi de travailler à l'encre et au fusain, puis de poursuivre sans ajouter de couleurs supplémentaires à ses œuvres. C'est d'ailleurs la première fois qu'elle s'essaie à l'encre.

« On ne sait jamais comment ça va finir : il y a beaucoup d'accidents

« C'est mon cœur d'enfant qui s'exprime. En art, on est libre. Je ne veux pas me placer dans un carcan et faire toujours la même chose. Je me permets ça. »

— Andrée Marcoux

heureux. Je travaille avec de la gomme de réserve, selon la méthode de l'aquarelle avec du sel. Je mets beaucoup d'eau », décrit-elle.

Mais si ses encres comprennent une part de spontanéité, le résultat est malgré tout d'une grande précision.

FAIRE ATTENTION MÊME AUX MOUCHES

La créatrice s'est toujours laissée toucher par les animaux : « J'ai commencé par les chevaux. J'aime les lièvres aussi, je trouve qu'ils ont beaucoup de style et ils m'inspirent vraiment », rapporte celle qui recueille souvent des chats sans famille et nourrit les oiseaux.

Interrogée sur cet amour pour les animaux, elle répond : « C'est un peu une folie chez moi. Quand j'en parle aux gens, ils en deviennent transformés et se mettent à faire attention même aux mouches. C'est imprégné chez nous, dans



Andrée Marcoux explore aussi bien la sculpture que le dessin et la peinture. Elle jumelle le réalisme à la fantaisie. — PHOTO LA TRIBUNE, ARIANE AUBERT BONN

ma famille. Je ne peux pas voir un animal en détresse. »

Selon elle, aucun animal ne vaut plus qu'un autre. D'ailleurs, ses représentations mettent à l'honneur quelques mal-aimés : corbeaux, rats laveurs, souris.

Andrée Marcoux présente aussi une série de sculptures de chevaux

en béton, lesquelles demandent en moyenne 140 heures de travail. La plupart sont réalistes, mais certaines sont plus caricaturales...

« C'est mon cœur d'enfant qui s'exprime. En art, on est libre. Je ne veux pas me placer dans un carcan et faire toujours la même chose. Je me permets ça », dit-elle.



BIGFLO & OLİ

Un recul nécessaire

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Duo vedette du rap français, Bigflo & Oli reviennent à l'avant-scène après deux ans d'une pause choisie avant que la pandémie ne nous l'impose à tous. Attendu le 24 juin, le quatrième album des frangins, *Les autres c'est nous*, marque le retour d'artistes en contrôle, prêts à assumer leur place dans l'industrie en même temps que leurs doutes et une certaine vulnérabilité.

Dès 2015, Bigflo & Oli ont frappé fort avec *La cour des grands*, qui a propulsé les frères toulousains sous les projecteurs et dans tout un tourbillon. Un pas de recul s'imposait, confirme Olivio Ordonez, le benjamin du groupe, en entrevue téléphonique.

« On avait envie de redevenir de simples musiciens, d'enlever tous les à-côtés. On a quitté les réseaux sociaux pendant un an et demi. On n'a plus fait de concerts. En même temps, il y a eu le COVID qui est arrivé. C'a été l'occasion d'une autre forme de recul, plus obligatoire. »

Les autres c'est nous a été créé en pleine pandémie. Pas de distraction

pour les frères, qui ne voyaient à peu près personne, confinement oblige.

« Même si ç'a été très dur pour beaucoup de gens, je me dis qu'il y a cette claque de réalité qu'on s'est tous prise, note Oli. Le monde peut s'arrêter, mais le plus important reste de faire ce qui nous anime, de prendre soin de nos proches et de notre santé. On a eu ce rappel qui a été violent et inattendu, mais qui a fait germer dans la tête de toute une génération quelque chose qui, à mon avis, deviendra positif. »

UNE SORTE DE PETIT TRI

Sans être l'occasion d'un véritable bilan — les rappers n'ont pas la trentaine... —, l'album *Les autres c'est nous* laisse entendre une réflexion, un regard sur le chemin parcouru.

« Logiquement, notre cerveau a fait une sorte de petit tri, de petite analyse... C'est comme quand tu rentres de longs mois de voyage, explique Oli. Il y a aussi une profonde introspection qui s'est mise en place avec mon frère. On a beaucoup discuté tous les deux. On a réglé pas mal de non-dits, de blessures, de petits défauts qu'il y avait dans notre relation de frères, mais aussi de collègues de travail. »

Le musicien évoque ce créneau que le duo, habitué au succès commercial, a cherché pour lui-même, entre la popularité à grande échelle et une volonté d'être reconnus comme auteurs, comme rappers.

« L'expérience et les gros succès qu'on a eus ces dernières années nous ont donné la légitimité de pouvoir en parler avec plus de recul, avec plus de fierté ou de sincérité. Je crois que maintenant, on a accepté qu'on soit devenus connus. On a compris notre place, aussi », évoque le rappeur.

« On est Bigflo & Oli et ça nous plaît bien comme ça, ajoute-t-il. On aime mélanger les publics, mélanger les sonorités. Je pense que dans cet album, il y a un grand sentiment de liberté. »

FAIRE DES VAGUES

Après un silence de plus d'un an, Bigflo & Oli ont repris la parole avec l'extrait *Sacré bordel*, une réflexion identitaire livrée par deux Français aux origines partagées entre l'Argentine et l'Algérie.

« Il y avait une réelle envie de revenir avec du fond et pas avec une chanson attendue. De revenir avec des paroles qui ont pu déranger, qui ont pu faire des vagues et soulever des questions. On est

Les rappers Bigflo & Oli reviennent à l'avant-scène après une pause de deux ans. — PHOTO POLYDOR

assez fiers de ce retour-là », décrit Oli.

« On a un peu suivi notre instinct, reprend-il. On avait envie de le balancer à ce moment-là, juste avant les élections. On s'est dit que c'était à ce moment que les jeunes se posaient ces questions d'identité, qu'ils avaient les oreilles prêtes à entendre des textes comme ça sur la société. »

Le morceau a un peu donné le ton à un album teinté d'un désir d'engagement, mais pas nécessairement du type qui arrive le poing levé.

« J'ai l'impression qu'on s'interroge beaucoup et que l'engagement qui peut paraître plus léger dans les textes d'artistes de notre génération est une autre forme d'engagement, réfléchit Oli. Avouer qu'on se sent un peu perdu face à ces questions-là, qu'on n'a pas forcément les clés et les réponses, pour moi, c'est une forme d'engagement, de franchise et d'authenticité avec le public. »

Ça vaut aussi pour la question climatique, abordée sur l'album, mais sous un angle qui n'est pas celui

des « donneurs de leçons », dans la festive *Dernière*.

« C'est peut-être aussi propre à notre génération. Ça fait des années qu'on entend que le monde ne va pas, que ça va être dur, que l'écologie est un combat important », observe Oli.

« Je pense que le message qu'on voulait porter, c'est qu'on est conscient de tout ça, qu'on essaie d'aller dans le mieux, qu'il y a plein d'efforts à faire, ajoute le rappeur. Ce morceau-là, c'est la fête au milieu du bordel, en se disant qu'il ne faut pas qu'elle soit la dernière. J'espère que les petits et les petites qui chanteront peut-être ça dans la cour d'école sauront lire entre les lignes. »

BIGFLO & OLİ
Les autres c'est nous

RAP FRANCO
Polydor



CENTRE
CULTUREL.CA

Avec
BRUNO PELLETIER
et DANIEL LAVOIE
sous les traits de
Gringoire et de Frolo

tandem

PRÉSENTE

NOTREDAME
DE PARIS

8 et 9 septembre, 20 h
10 septembre, 14 h et 20 h



NOUVELLE REPRÉSENTATION :
7 SEPTEMBRE, 20 H

MATELAS
HOUDE

Desjardins

TVA

Centre
culturel UDS

819 820-1000 Centreculturel.ca

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Élisabeth Tremblay ne s'est pas ennuyée de l'écriture au cours des cinq dernières années. Pour elle, noircir des pages blanches est un processus ardu, qui, le plus souvent, lui apporte pleine satisfaction lorsqu'il est terminé. Autrement dit, elle préfère « avoir écrit ».

Il faut dire que l'auteure sherbrookeuse s'est découverte une nouvelle passion : la direction littéraire. Mais elle a quand même accepté de revenir à ses premières « amours-haines » en relevant un défi de taille : signer, à la suggestion de son éditrice, son premier roman policier, en s'inspirant de la première femme pathologiste de l'histoire canadienne, Frances Gertrude McGill, qui a œuvré dans la Saskatchewan du début du XX^e siècle.

Non, elle ne se l'est pas donnée facile, reconnaît-elle, alors que vient de paraître *La pathologiste*, son premier livre depuis la fin, en 2017, de la série jeunesse *Sang de pirate*.

« Mais l'écriture ne m'a pas manqué viscéralement durant ce temps. C'est surtout le brut, le premier jet, et toute la recherche qui l'accompagne, qui est une sorte de mini-enfer pour moi. Je n'arrive pas non plus à suivre un plan. Mais retravailler un texte, ça, aucun problème. Je peux réécrire de longues scènes sans que ça me pèse. C'est probablement la raison pour laquelle j'aime tant la direction littéraire : je travaille à partir du brut des autres. J'ai une vision d'ensemble, je peux aider à peaufiner l'histoire, faire des suggestions... »

N'empêche que plusieurs personnes de son entourage, dont sa meilleure amie l'écrivaine Mylène Gilbert-Dumas, étaient « désespérées » qu'elle ait délaissé la plume. Jusqu'à ce que la propre directrice littéraire d'Élisabeth Tremblay, Ingrid Remazeilles, insiste pour que sa protégée se lance dans un nouveau projet de roman que deux autres auteurs avaient refusé avant elle... dont Mylène.

« Lorsque le gouvernement du Canada a lancé sa campagne pour trouver un personnage historique féminin destiné aux billets de 10 \$,

ÉLISABETH TREMBLAY

RÉINVENTER LA SHERLOCK HOLMES DE LA SASKATCHEWAN



Après un silence de cinq ans, Élisabeth Tremblay est de retour avec son premier roman policier, *La pathologiste*. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

le nom de Frances Gertrude McGill est sorti et a été remarqué par mon éditrice, qui s'est mise dans la tête de trouver un auteur prêt à écrire une histoire autour d'elle. J'ai longtemps refusé, jusqu'à ce qu'Ingrid m'assure qu'elle souhaitait seulement s'inspirer du personnage historique. J'ai accepté à cette condition d'avoir carte blanche pour lui inventer une vie », raconte Élisabeth Tremblay.

Par exemple, le fait que Frances Gertrude McGill ne se soit jamais mariée a poussé l'auteure à lui créer... une conjointe, qui habite avec elle, mais qui, officiellement, est sa gouvernante.

« À cette époque, c'était souvent la véritable raison pour laquelle une

personne ne se mariait pas », rappelle Élisabeth Tremblay.

SCANDALE FÉMININ

Frances Gertrude McGill devient donc, dans *La pathologiste*, la D^{re} Lesley Richardson, qui, en cet été 1918, vient d'être engagée comme première médecin légiste à Regina. Celle qu'on surnommait la Sherlock Holmes de la Saskatchewan était une pionnière à sa façon, non seulement parce que la médecine légale était à ses balbutiements (les empreintes digitales étaient acceptées comme preuve en cour depuis quinze ans), mais surtout parce qu'elle était une femme dans un monde d'hommes. Un élément qui a

évidemment beaucoup nourri Élisabeth Tremblay.

« Déjà que la médecine légale avait encore très peu de crédibilité auprès des tribunaux. On voulait connaître la cause de la mort, point. On hurlait lorsqu'un policier travaillait de concert avec un pathologiste, et ici, en plus, c'était une femme. Tout le monde lui dit qu'elle est censée être mariée, mais une telle attitude envers les femmes était normale à l'époque. »

L'écrivaine a quand même eu une sérieuse recherche documentaire à mener pour créer à la D^{re} Richardson un cadre de vie réaliste, surtout qu'elle n'a pas pu se rendre sur place, en raison des complications liées à la pandémie.

« On est quand même capable aujourd'hui de trouver une mine d'information sur Internet, mais je me suis aperçue qu'il y en avait très peu sur une toute jeune province comme la Saskatchewan, alors surtout peuplée de métis et d'immigrants. Qui avait l'électricité, le téléphone, une voiture? Et quels genres de crimes étaient commis? Il n'y avait pas huit meurtres par année! »

Heureusement, c'était la belle époque de la prohibition... « Au Québec, ça n'a pas duré quatre mois, la population était trop réfractaire, mais en Saskatchewan, on parle de huit ans. Je ne suis pas du tout fâchée d'avoir réussi à ficeler quelque chose. »

VACCIN ANTIGRIPE

Élisabeth Tremblay examine en ce moment la possibilité d'une suite aux aventures de la D^{re} Richardson. Le fait que son histoire se déroule quelques mois avant que la grippe espagnole se propage dans les Prairies pourrait lui fournir un contexte intéressant pour un deuxième roman. D'autant plus que la D^{re} McGill a véritablement mis au point un vaccin contre la maladie.

On en conclut que, malgré tout le travail et l'ampleur du défi, Élisabeth Tremblay a retrouvé le goût d'écrire.

« Ça a été très l'un! »

ÉLISABETH TREMBLAY *La pathologiste*

ROMAN POLICIER
Flammarion Québec
304 pages

« UNE GRANDE BÊTISE »

Quand on regarde la liste des romans pour lesquels Élisabeth Tremblay a agi comme directrice littéraire, on ne peut s'empêcher de noter *Le Petit Poucet* d'Yvan Godbout. Ce roman est ultérieur à *Hansel et Gretel*, lequel a été la

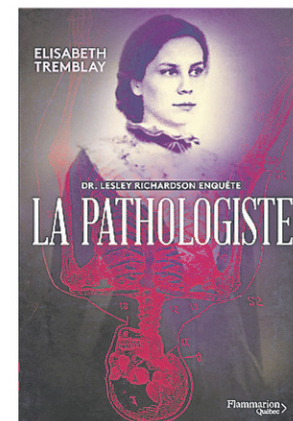
source, pour l'écrivain et son éditeur, d'accusations abusives de production de pornographie juvénile, dont ils ont finalement été acquittés en septembre 2020 par la Cour supérieure, après une saga judiciaire.

« Je suis devenue sa directrice littéraire attirée parce qu'il le souhaitait. Nous travaillons d'ailleurs ensemble sur un projet indépendant en ce moment. J'ai trouvé toute cette histoire d'une grande bêtise, qui a presque détruit sa vie, pour quelque chose qui s'est terminé en queue de poisson. C'est pourtant un

gars assez hallucinant. »

Élément positif : Élisabeth Tremblay trouve qu'Yvan Godbout, l'écrivain, a su tirer le meilleur de cette épreuve.

« Son écriture s'est beaucoup affinée, il pousse aujourd'hui ses textes beaucoup plus loin, avec encore plus de réflexions sur la condition humaine. » STEVE BERGERON



REINE BABETTE

Le projet libérateur de Rémy Simard

DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien

SAGUENAY — L'histoire que raconte la bande dessinée *Reine Babette* est celle d'une fillette qui brave mille dangers pour libérer son roi de père, privé de la moitié de son corps et retenu on ne sait où. Or, derrière cet album se cache une autre histoire de libération, celle d'un auteur qui, pour la première fois de sa carrière, a mené un projet à bien en s'affranchissant de mille contraintes.

Cet homme, c'est Rémy Simard, un bédéiste originaire de Roberval. C'est quasiment à son insu qu'il a prêté vie à une aventure qui s'étale désormais sur 72 pages. D'autres dossiers semblaient plus prioritaires, mais à force de griffonner, des bribes de scénarios sont apparues, avec l'idée que, cette fois, son imagination ne serait pas bridée. Poursuivre dans cette voie est vite devenu irrésistible.

« Juste le fait qu'une princesse devienne reine, tout en portant des bobettes sur la tête, ça m'a aidé à développer cette histoire, raconte-t-il lors d'une entrevue téléphonique. J'ai alors décidé d'y aller à fond, sans avoir peur de plonger dans l'absurde, comme le montre la recherche de son demi-père. Moi qui ai été élevé en regardant *La Ribouldingue* à la télé, je me suis dit : "Pourquoi pas?" »

Le plus beau est qu'après avoir vu une partie de son travail, l'éditeur Martin Breault, de La Pastèque, lui a donné carte blanche. Aucune limite en ce qui touche le format ou le nombre de pages. Et zéro consigne à propos des combats



Rémy Simard a mis une année seulement à créer la bande dessinée *Reine Babette*. Cette relative célérité tient, pour une bonne part, au plaisir que lui a procuré ce projet aux contours atypiques. — PHOTO LA PASTÈQUE

qui, inévitablement, balisent le parcours de la petite guerrière. Chevauchant une poule, elle affiche une confiance aussi impressionnante que son courage, en se portant à la rencontre de l'ennemi.

Autre signe que l'auteur affichait d'excellentes dispositions : les détails absurdes abondent sur ses

planches. Des poissons volants près d'un nuage. Un arbre qui se sauve à la course. Une pompe à essence placée au sommet d'une colline aride, bientôt rejointe par une voiture se déplaçant à l'aide de ses jambes. Il y a même une référence au docteur Welby qui fera sourire les lecteurs d'un certain âge.

MOINS DE DESSINS, PLUS DE RESPIRATION

« Martin voulait que je sorte de mon style et c'est la première fois que je travaille de cette manière. J'ai donc lâché ma technique de base, celle de la série *Boris*, qui était nette-



sont bonnes. Déjà, mon éditeur veut que je pense à un deuxième *Babette* et justement, j'ai trouvé une idée », révèle le bédéiste.

Il a pu le faire parce que la fin de *Reine Babette* demeure ouverte. Puisqu'on parle de liberté, le Robervalois a beau avoir trois chantiers en marche, il n'écarte pas la possibilité que sa gamine dessinée les relègue une nouvelle fois à l'arrière-plan.

« Ce qui est sûr, cependant, c'est que la prochaine fois, je vais prendre mon temps. »

« Je me suis fait plus plaisir qu'avec les albums précédents », rapporte Rémy Simard, en parlant de *Reine Babette*. Il affirme que cette bande dessinée destinée aux enfants, mais susceptible de plaisir aux adultes, l'a libéré de bien des carcans. — PHOTO

LA PASTÈQUE

ment plus schématisée. Je trouve que dans *Babette*, ça fait plus humain. Je crois aussi que ça respire davantage par le fait qu'il y a moins de dessins dans chaque page. Les enfants trouvent ça moins rébarbatif », estime Rémy Simard.

L'autre bénéfice est qu'il a fallu seulement un an pour passer des gribouillis à un album achevé, un délai plus court que d'habitude.

« Je me suis fait plus plaisir qu'avec les albums précédents, en plus de sortir de mon carcan, graphiquement. C'est une bonne affaire. En plus, les réactions

RÉMY SIMARD
Reine Babette

BD JEUNESSE
La Pastèque
72 pages



LOTO QUÉBEC PRÉSENTE

La FÊTE DU LAC DES NATIONS PROMUTUEL ASSURANCE

19 au 24 juillet 2022
PASSEPORTS DISPONIBLES EN PRÉVENTE AU fetedulacdesnations.com

HALF MOON RUN | FOUKI ET KORASS | LES TROIS ACCORDS | Simon Morin
OUR LADY PEACE | PAGLIARO
Matt Holubowski | Bran Van 3000
Brigitte Boisjoli | HUBERT LENOIR | LOUD | The Guess Who
Franklin Electric | Alicia Moffet | SALEBARBES | Laurence Jalbert

LIGHTYEAR

MISSION ACCOMPLIE

DANIELLE BONNEAU

La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Le film d'animation *Lightyear*, de Pixar, bénéficie d'un grand avantage, puisque son personnage principal est aimé par des générations d'enfants depuis 27 ans. Le patrouilleur de l'espace ressemble évidemment au jouet à son effigie. Il possède un menton de forme allongée avec une fossette, des yeux perçants, une combinaison spatiale reconnaissable entre toutes et il détaille tout



Buzz Lightyear devra faire le deuil de son amie Alisha, car celle-ci vieillit beaucoup plus vite que lui. — PHOTO DISNEY PIXAR

ce qu'il fait en marchant. Il est également déterminé à mener sa mission jusqu'au bout. Mais c'est son évolution, au fil du long métrage empli d'action, qui le rend très sympathique.

À la suite d'une décision impulsive, Buzz Lightyear est coincé sur une planète inhospitalière avec 1200 personnes à bord du vaisseau spatial. Rongé par le remords, il multiplie les vols d'essai pour mettre au point le carburant qui permettra de ramener tout le monde sur Terre. Sauf qu'à chaque tentative, ce qu'il vit en l'espace de minutes se calcule en années pour ceux et celles laissés derrière. Par exemple, son amie, la commandante Alisha Hawthorne, fonde une famille avec sa conjointe (c'est présenté de façon fort naturelle). Elle exprime avec émotion, à la fin

de sa vie, ses regrets d'avoir si peu vu son compagnon d'aventure, avec qui elle disait la fameuse phrase « jusqu'à l'infini et au-delà ».

Le héros intergalactique commence alors son processus d'introspection, devenant plus humain. Il apprend à faire confiance aux autres en côtoyant Izzy Hawthorne, petite-fille d'Alisha, et deux autres recrues, avec qui il s'unit malgré lui, pour combattre le puissant Zurg et son armée. L'inexpérience des trois soldats, aux antécédents variés, donne lieu à des scènes drôles et permet à tous de grandir ensemble.

CE QU'ANDY A VU EN 1995

La passion du réalisateur Angus MacLane pour les films de science-fiction est manifeste. Cela transparaît dans les nombreuses références aux classiques du genre. Il y a juste assez de détails techniques pour

ravir les mordus de science-fiction et beaucoup d'humour, grâce notamment au sympathique chat-robot Sox.

Quant à l'animation par ordinateur, elle est particulièrement réussie. Pendant le spectaculaire combat entre Buzz et Zurg (un méchant qui, pour une fois, ne cherche pas à dominer le monde), on comprend pourquoi le jeune Andy voulait un Buzz Lightyear dans le tout premier *Histoire de jouets*. Car cette histoire est en fait le film que le jeune garçon aurait vu en 1995, ce qui l'aurait incité à réclamer la figurine de Buzz pour son anniversaire.

Mais même s'il offre un divertissement de haute qualité, le film d'animation se contente habilement de respecter une formule éprouvée. Il pourrait y avoir une suite, si l'on se fie à la scène à la toute fin du générique, après la séquence du logo de Pixar.

Au générique

Cote : ★★½

Titre : *Lightyear*

Genre : Film d'animation

Réalisateur : Angus MacLane

Avec les voix originales de Chris Evans, Keke Palmer et Uzo Aduba et les voix de Xavier Dolan et Pierre-Yves-Lord en version française.

Durée : 1 h 40

★★★★★
« UNE ODE AU POUVOIR DE L'ENFANCE »
 Marie Fradette, *Le Devoir*

CHARLOTTE ST-MARTIN ISABELLE BLAIS PIERRE-LUC BRILLANT LIAM PATENAUDE
 CHARLIE FORTIER LOUKA AMADEO BÉLANGER-LEOS SIMONE LAPERLE

★★★
« MÉLANGE HUMOUR ET ÉMOTIONS AVEC TENDRESSE. DE QUOI RAVIR LE PUBLIC. »
 Martin Gignac, *Cinôche*

★★★
« UNE BELLE SURPRISE AVEC UN BON DOSAGE D'HUMOUR ET DE TENDRESSE. »
 Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

PAS D'CHICANE DANS MA CABANE!
 un film réalisé par Sandrine Brodeur-Desrosiers

scénario Maryse Latendresse
 « Sandrine Brodeur-Desrosiers

Avec ses amis, Justine va tout faire pour que ses parents divorcent.

★★★
« UN BON DIVERTISSEMENT »
 Véronique Larocque, *La Presse*

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA
 pasdechicane-lefilm.com
 axiafilms.com

LIGHTYEAR INTERDIT DANS UNE DOUZAINÉ DE PAYS

LOS ANGELES — Le dernier film d'animation des studios Pixar, *Lightyear*, qui contient une fugace scène de baiser entre deux femmes vivant ensemble, n'a pas obtenu de visa d'exploitation dans quatorze pays et territoires d'Asie, a-t-on appris mardi.

Selon cette source, la liste de ces pays, en grande majorité musulmans, est la suivante : Malaisie, Indonésie, Liban, Jordanie, Bahreïn, Égypte, Koweït, Oman, Qatar, Arabie saoudite, les Territoires palestiniens, la Syrie, l'Irak et les Émirats arabes unis.

Lightyear retrace la naissance

de l'intrépide astronaute rendu célèbre par la saga *Toy Story*. Dans le film, Buzz et ses camarades *rangers* de l'espace, dont sa cheffe et meilleure amie Alisha Hawthorne, s'écrasent sur une planète hostile. À un moment du film, on peut voir le personnage d'Alisha en train d'embrasser brièvement son épouse, une scène qui avait été initialement coupée par les studios Pixar, filiale de Disney.

Mais des employés de Pixar et de Disney s'étaient insurgés, critiquant l'attitude du numéro un mondial du divertissement, accusé de ne pas s'engager pour défendre les droits des

personnes LGBTQ+.

La polémique avait été encore ravivée après l'adoption en Floride d'une loi controversée interdisant les enseignements sur l'orientation sexuelle dans les écoles publiques. Bob Chapek, le PDG de l'entreprise qui emploie plus de 75 000 personnes dans son parc d'attractions Disney World à Orlando, s'était trouvé dans la tourmente après avoir dit hésiter à s'opposer à cette loi. Sous la pression, Bob Chapek avait finalement publiquement dénoncé cette loi.

Selon des médias spécialisés d'Hollywood, c'est à la suite de cette polémique que la scène du baiser a été réinsérée. Elle figure désormais dans toutes les versions du film, quel que soit le pays de destination.

AGENCE FRANCE-PRESSE

ARSENAULT & FILS

Mafia rurale

GENEVIEVE BOUCHARD
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Des histoires de famille tissées dans le crime, on en a vu souvent. Avec *Arsenault & fils*, Rafaël Ouellet nous décale d'un poil (d'ours ou d'original...) pour ancrer la sienne dans son coin de pays, avec une sorte de mafia du braconnage. Un suspense enlevé porté par une distribution étoilée.

Nous sommes dans le Témiscouata, à la frontière du Québec, du Nouveau-Brunswick et des États-Unis. Dès le départ, on entre dans les magouilles de deux frères aux tempéraments opposés. Ça se passe à la chasse. Et ce n'est manifestement pas légal.

Adam (Guillaume Cyr) est un colosse au cœur tendre qui commence à en avoir marre des activités interlopes de son clan. Anthony (Pierre-Paul Alain) est un impulsif, tête brûlée, qui a eu son lot de démêlés avec les autorités, mais qui est en quête de rédemption.

Ils sont nés dans une famille de braconniers. Tout le monde est impliqué (jusqu'à la grand-mère qui tient le resto local), ils sont organisés, super-efficaces. Ils sont loyaux malgré tout, se serrent les coudes.

Une sorte de mafia rurale, en somme.

La dynamique, qui bat déjà un peu de l'aile pour Adam, est bouleversée par l'arrivée au village d'une belle animatrice de radio (Karine Vanasse). Elle tombera aussi dans l'œil du frangin Anthony. Et elle va provoquer tout un chamboulement dans un clan qui se croyait tout permis.

NATURELS ET IMPECCABLES

Rafaël Ouellet nous amène dans son coin de pays du Témiscouata avec ce suspense bien ficelé. Un film policier qui nous sort du contexte attendu, où ce sont les agents de la faune qui mènent l'enquête.

Ancré dans son environnement, le film de Rafaël Ouellet mise aussi sur le naturel des acteurs. Et il

est choyé : Guillaume Cyr, Pierre-Paul Alain et Karine Vanasse sont impeccables, attachants, chacun à sa manière.

Dans les rôles secondaires, nous voilà devant une distribution étoilée : Julien Poulin, Luc Picard, Micheline Lanctôt. Des présences à l'écran pas nécessairement si nombreuses, mais qui brillent et qui réaffirment ce contexte de clan, avec tout ce que ça contient de nuances, de conflits latents, de non-dits. C'est solide mur à mur.

Soulignons aussi ces petits clins d'œil qui font mouche : l'autrice Érika Soucy en tenancière de bar qui tient son bout, le musicien Joseph



Guillaume Cyr et Pierre-Paul Alain interprètent des frères que tout oppose dans *Arsenault & fils*. —PHOTO SPHERE FILMS

Edgar (et son accent si beau) en acheteur qui vient remettre les pendules à l'heure. Et il y en a d'autres...

Avec un souci consacré à la

musique (cette podorythmie a de quoi faire grimper les fréquences cardiaques!), *Arsenault & fils* nous garde sur le bout de notre siège.

Un bon suspense bien enraciné chez nous, qui met en lumière des enjeux ruraux que les urbains devraient peut-être considérer...

« ON SE CROIRAIT DANS LE PARRAIN »
LE SOLEIL

« LE FILM DE L'ÉTÉ! »
PATRICK LAGACÉ, 98.5 FM

« GUILLAUME CYR EST FANTASTIQUE! »
DESSINE-MOI UN DIMANCHE

GUILLAUME CYR PIERRE-PAUL ALAIN KARINE VANASSE LUC PICARD JULIEN POULIN MICHELINE LANCTÔT

ARSENAULT & FILS

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
RAFAËL OUELLET

PRODUIT PAR TELEFILM CANADA, Québec, Radio-Canada, Canada, Bell Horizon, Wazabi

0098779

le CINAÉMA spherefilms

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *Arsenault & fils*

Genre : Drame

Réalisateur : Rafaël Ouellet

Acteurs : Guillaume Cyr, Pierre-Paul Alain et Karine Vanasse

Durée : 1 h 45

laTribune Cinéma LAC Les Films Séville

COUREZ LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE DE MONTRÉAL

comprenant

- Deux billets pour la projection du film en présence des vedettes et artisans
- Le transport aller-retour de Sherbrooke

LIGNES DE FUITE

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: STÉPHANIE WEBER BIRON
SCÉNARISTE: GUILLAUME COUTURE
COSTUMES: SHARON SCOTT
MONTAGE: ARTHUR TARNOWSKI
SON: ARNAUD DERIMAY LOUIS GIGNAC
ÉCRITURE: MARIE-CLAUDE GAGNÉ
DIRECTION: LUCIE ROBITAILLE DANDY THIBAudeau
PRODUCTION DÉLÉGUÉE: SYLVIE TRUDELLE
DIRECTION DE PRODUCTION: SIMON MARCOTTE
DIRECTION DE LA POST-PRODUCTION: GUY LANGLOIS
SCÉNARISTE: CATHERINE CHABOT ÉMILE GAUDREULT
DIRECTION DE LA POST-PRODUCTION: CATHERINE CHABOT ÉMILE GAUDREULT
PRODUIT PAR DENISE ROBERT RÉALISÉ PAR CATHERINE CHABOT MIRYAM BOUCHARD

LE LUNDI 27 JUN 18H30 PLACES DES ARTS

Pour participer, visitez le concoursLesFilmsSeville.com Indice : Ville

LES PARTICIPANTS DOIVENT ÊTRE DISPONIBLES À PARTIR DE 14H LE JOUR DE LA PREMIÈRE.

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

TELEFILM CANADA Québec Québec Radio-Canada Canada BELL HORIZON

ET AVEC L'APPUI PROMOTIONNEL DE

Bell Horizon

Le concours se termine le 19 juin 2022 à 23:59. Les 26 gagnants recevront un laissez-passer double par courriel et seront contactés par téléphone pour obtenir tous les détails de la première. Valeur totale des prix : 1400 \$. Règlement du concours disponible sur concoursLesFilmsSeville.com

AU CINÉMA DÈS LE 6 JUILLET
lignesdefuite-lefilm.com

Facebook YouTube LesFilmsSeville

C'EST L'HEURE DE L'APÉRO AU

PATRICIA RAINVILLE
Le Quotidien

SAGUENAY — L'heure de l'apéro a sonné au Vignoble Amouraska. Déguster une crème d'argonia, un vin de rhubarbe ou de framboise, sous le soleil du Bas-Saint-Laurent et face aux vergers, c'est ce que propose la toute jeune entreprise, qui s'apprête à entamer sa quatrième saison. Et nul besoin d'être un grand oenophile pour apprécier. Il suffit de vouloir vivre une expérience gustative, qu'elle soit sucrée ou légèrement « surette ».

Les propriétaires du Vignoble Amouraska, Kathy Dickner et Serge Lavoie, se préparent à une première saison touristique enfin « normale ».

« Nous avons ouvert en 2019. C'était notre premier été et nous étions en démarrage. Nous étions prêts pour 2020, mais voilà que la pandémie est arrivée et nous avons dû nous ajuster, comme tout le monde, durant deux saisons. On était un peu déprimé, on se lançait et c'était vraiment l'inconnu. Ça n'a pas été facile! Maintenant, on espère que la saison sera plus normale cet été », souligne Kathy Dickner.

Et les propriétaires du vignoble de Saint-Alexandre-de-Kamouraska sont fin prêts.

Plusieurs nouveautés et près de 20 000 bouteilles de vin et de crème attendent les visiteurs.

Le Vignoble Amouraska est né d'un désir de Kathy Dickner de se lancer en affaire, tout en œuvrant dans le monde agricole et touristique dans sa région.

Le couple a étudié certaines possibilités, telles que l'élevage d'alpagas et l'aquaponie, mais c'est en tombant sur un vignoble à l'abandon que le projet a commencé à germer. C'était en novembre 2017.

Après deux ans de travaux, de rénovation et d'agrandissement, le Vignoble Amouraska était prêt à accueillir ses premiers clients, à l'été 2019.

Le couple a bâti son entreprise en prenant soin de garder la richesse des bâtiments d'antan, tout en leur donnant une signature plus moderne.

La production de vin était bien moindre qu'aujourd'hui, avec plus ou moins 6000 bouteilles pour l'année. Non seulement la production a triplé au cours des dernières années, mais la clientèle aussi.

Environ 10 000 clients ont visité les lieux en 2021, comparativement à 2000 lors du premier été d'activité.

Bien que l'établissement porte le nom de vignoble, Amouraska



1



2

ne se spécialise pas dans le vin de raisins, mais bien de fruits, tels que la framboise, la prune jaune et rouge, la rhubarbe, la cerise, la poire, le cassis et l'argonia. Les vergers s'étendent à l'arrière du bâtiment principal, sur lesquels les clients ont une vue en sirotant leur boisson.

Tous les fruits sont cueillis à la main.

« On travaille fort! Tout est fait à la main. Ce que nous proposons, c'est une expérience gustative et personnalisée et des produits

qu'on ne retrouve pas facilement ailleurs. Vous voulez faire triper vos papilles? C'est ici que ça se passe! » lance Kathy Dickner.

Cette année, le vin et la crème de framboise s'ajoutent à la gamme de produits. Au total, huit vins de fruits et huit crèmes alcoolisées de fabrication artisanale figurent sur la carte. À consommer sur place ou à apporter à la maison. Ou les deux!

Des produits sans alcool ont également été ajoutés au menu cette année, de même que des slushs de différents parfums alcoolisées.



VIGNOBLE AMOURASKA

LE VERJUS, UNE NOUVELLE VOCATION À LA CULTURE DU RAISIN

Le Kamouraska n'est pas très propice à la culture de vignes, en raison de ses températures plutôt fraîches. Les propriétaires du vignoble ont donc pensé donner une nouvelle vocation aux plantations, afin de délaissier peu à peu la production de vin de raisins.

« C'était difficile, puisque le vin doit être fait avec les raisins murs et nous n'y arrivions

pas toujours. Nous voulions miser sur le vin de fruits, sans gaspiller la production de raisins. Nous avons donc pensé à produire du verjus », explique Kathy Dickner. Le verjus est le jus acide extrait des raisins n'ayant pas mûri. Il peut remplacer le jus de citron ou le vinaigre dans les vinaigrettes, les moutardes, dans la préparation des plats

de viande ou de poisson et dans la préparation de sauces. Il s'utilise également pour le déglacage.

« Le verjus est de plus en plus connu, mais nous allons également expliquer aux gens de quelle façon est fabriqué le produit et comment l'utiliser », explique Kathy Dickner. **PATRICIA RAINVILLE, LE QUOTIDIEN**



4

1 Le Vignoble Amouraska est situé dans le rang Saint-Charles Ouest, à Saint-Alexandre-de-Kamouraska.

2 Le client peut goûter la variété de produits en formule dégustation.

3 Les vergers s'étendent à l'arrière du bâtiment principal.

4 Kathy Dickner et Serge Lavoie ont lancé l'entreprise en 2019.

5 Des vins de cerises et d'argonia font partie du menu.

6 20 000 bouteilles attendent les visiteurs cet été.
— PHOTOS LE QUOTIDIEN, PATRICIA RAINVILLE



5



6

La fabrication de vins de fruit s'apparente à celle du vin de raisins. « Il s'agit également de fermentation, mais à laquelle il faut ajouter du sucre, qui se transforme en alcool. Le taux d'alcool de nos produits tourne autour de 11 % et 12 % », explique Kathy Dickner.

UN CONCEPT BISTRO

L'expérience au vignoble, ouvert sept jours sur sept, de 11 h à 17 h à compter du 24 juin, est conviviale et personnalisée, à l'image d'un bistro. On peut y manger les produits typiques de la région, que ce

soit les poissons, les charcuteries ou les fromages, tout en savourant la variété de breuvages, offerts en formule dégustation, au verre ou à la bouteille. Un total de 120 places sont accessibles à l'intérieur et sur la terrasse.

Ceux qui réservent peuvent profiter de la formule pique-nique, qui propose un panier de victuailles, une sélection de trois vins, le tout à déguster dans les vergers.

ENCORE MÉCONNU CHEZ EUX

Les propriétaires du Vignoble

Amouraska accueillent en grande majorité des touristes de passage dans le Bas-Saint-Laurent. Au plus fort de la saison, 75 % des clients sont des vacanciers.

« Nous commençons à être plus connus chez nous, mais plusieurs ignorent encore que nous existons! C'est dommage, on espère que les Bas-Laurentiens nous découvrent davantage cet été », note Mme Dickner.

Le Vignoble Amouraska lancera ses activités la fin de semaine de la Fête nationale et se poursuivront jusqu'à l'Action de

grâce. Jusqu'à la fête du Travail, l'établissement est ouvert tous les jours de 11 h à 17 h, mais il est aussi possible de réserver pour des groupes ou des petits mariages, notamment. À l'automne, le vignoble sera ouvert du jeudi au dimanche.

Le vignoble est situé dans le rang Saint-Charles Ouest, à Saint-Alexandre-de-Kamouraska.

Les produits sont également offerts dans quelques points de vente du Kamouraska, une première pour l'entreprise.

Info : amouraska.com

3

À TABLE!

Antoine Boisvert-Bouffard et sa recette de pilons de poulet à la portugaise, pommes de terre aux fines herbes et fèves vertes. — PHOTOS LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

PILONS DE POULET À LA PORTUGAISE, POMMES DE TERRE AUX FINES HERBES ET FÈVES VERTES

À partir de cette semaine et pour les 10 suivantes, *La Tribune* vous propose une recette simple, mais succulente pour vos soupers en famille ou entre amis.

Votre journal local s'est associé avec le Pavillon du Vieux Sherbrooke du Centre de formation professionnelle 24-Juin. Les 11 élèves de l'enseignant Sylvain Dufour ont bien voulu concocter toutes ces recettes pour vous.

Ils avaient comme critères notamment de prendre des ingrédients qui peuvent facilement se retrouver dans votre cuisine. Au fil des semaines vous découvrirez des protéines communes apprêtées d'alléchantes façons.

CETTE SEMAINE, ON COMMENCE AVEC LA RECETTE DE: ANTOYNE BOISVERT-BOUFFARD

Pour 4 personnes

INGRÉDIENTS

Poulet

- 12 pilons de poulet avec peau

Pommes de terre

- 5 pommes de terre coupées en 6 quartiers
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 5 ml (1 c. à thé) d'origan
- 5 ml (1 c. à thé) de thym

Marinade

- 3 gousses d'ail
- Demi-poivron rouge coupé en cubes
- Demi-piment jalapeño
- 125 ml (demi-tasse) d'huile d'olive
- 10 ml (2 c. à thé) de paprika
- 10 ml (2 c. à thé) de piments broyés séchés
- 10 ml (2 c. à thé) de sel
- 5 ml (1 c. à thé) de poivre
- 10 ml (2 c. à thé) de moutarde sèche
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron

Légume

- 225 gr (demi-livre) de fèves vertes

PRÉPARATION

- 1** Préchauffer le four à 230°C (450°F).
- 2** Mélanger les ingrédients de la marinade dans un bol et les broyer au robot ou au pied mélangeur.
- 3** Blanchir les pommes de terre jusqu'à ce que le couteau rentre dans la pomme de terre, mais qu'il n'y ait qu'une légère résistance et réserver.
- 4** Mettre les pilons dans le bol de la marinade et les recouvrir (réserver un peu de marinade pour les pommes de terre). Répartir les pilons sur une plaque de cuisson.
- 5** Dans un autre bol, mélanger les pommes de terre avec l'huile,

l'origan et le thym. Bien enrober les pommes de terre avec la marinade mise de côté. Répartir dans la même plaque autour des pilons.

- 6** Cuire au four environ 45 minutes ou jusqu'à ce que la viande se détache de l'os et que les pommes de terre soient tendres.
- 7** Pendant la cuisson au four, faire un chaudron d'eau salée pour blanchir les fèves environ 3 minutes. Une fois blanchies, enlever les fèves du feu et arrêter la cuisson dans une eau glacée. Ensuite, faites sauter les fèves dans le beurre. Saler/poivrer.
- 8** Servir trois pilons de poulet par personne avec les pommes de terre et les fèves.



APIKOL

PIQUER LA CURIOSITÉ AVEC L'UNICITÉ

De l'apiculture urbaine? Des spiritueux à base de miel? Une distillerie en plein cœur de Saint-Roch? Trop de questions, pas assez de réponses. *Le Mag* ne pouvait s'empêcher d'aller voir ce qui se tramait chez Apikol. Incursion dans les coulisses d'un savoir-faire unique.

PHILIPPE CHABOT
Le Soleil

QUÉBEC — À quelques pas de nos bureaux, sur le boulevard Charrest Est, se trouve le local d'Apikol. Difficile de le manquer, une façade entièrement vitrée avec d'imposantes machines industrielles à l'intérieur. L'entreprise locale nous offre une fenêtre sur un savoir-faire unique : « de l'abeille à la bouteille ».

Après avoir fait connaissance avec les copropriétaires, Frédéric Dutil et Nadine Pelletier, nous commençons le tour de l'endroit. Dès lors, une question nous trotte en tête : « Mais où sont les abeilles ? » Effectivement, Apikol se distingue par son apiculture urbaine. Eh

oui, des ruches en ville! « En ville, les abeilles ont une diversité de choses à butiner, que ce soit des arbres, des arbustes, des fleurs tout au long de l'année. On les laisse sur place et elles peuvent polliniser des ensembles de fleurs différents. Notre miel a alors des saveurs différentes, le miel de l'île d'Orléans ne goûte pas pareil que celui du parc technologique », explique M. Dutil.

Pour l'instant, leur culture se fait à ces deux emplacements. Par contre, une ruche vitrée sera bientôt installée à l'intérieur de la boutique afin que les visiteurs puissent voir les abeilles en action.

Bien que l'apiculture urbaine soit bénéfique pour les abeilles et les fleurs, il y a tout de même certains défis. « Nous ne pouvons pas mettre 100 ruches une à côté de l'autre et espérer que nous n'aurons aucune difficulté avec les voisins. On peut seulement avoir des petits ruchers. On est tout de même capable d'avoir des quantités intéressantes de miel », mentionne le copropriétaire. Une ruche en santé produit environ entre 40 et 60 kg de miel par été.

C'est alors que l'on se dirige vers la pièce avoisinante. Une immense aire ouverte avec tout l'équipement nécessaire pour passer « de l'abeille à la bouteille ».

Avant de nous expliquer le processus, Frédéric Dutil veut absolument nous démontrer pourquoi les abeilles sont d'incroyables



Nadine Pelletier et Frédéric Dutil les copropriétaires d'Apikol. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

centrifugeuse.

« On se sert de la force gravitationnelle pour extraire le miel dans les parois de l'appareil. Le miel coulera jusque dans la section du bas où on pourra le récolter », nous détaillent-ils.

Certes, il y aura du miel à la sortie de l'extracteur, mais également du pollen et de la cire. Ils doivent donc faire une maturation. Lors de cette étape, le miel étant plus dense que l'eau va se retrouver à la surface, où ils pourront ramasser le beau liquide légèrement doré.

« On met par la suite le miel clarifié dans le fermenteur, $\frac{3}{4}$ de miel pour $\frac{1}{4}$ de levure. La fermentation débute. La fermentation est la transformation du sucre en alcool et en CO_2 . Après cinq à six semaines, on va avoir un mou de 10 % d'alcool », explique Frédéric Dutil.

C'est à partir de cette base qu'ils feront leur hydromel. Celui-ci est toutefois un peu plus complexe, car leur produit est mousseux. En effet, il y a des « petites bulles qui chatouillent le bord de la langue, rappelant un peu la sensation du champagne ». Ils arrivent à aller chercher cette particularité grâce à la présence de levure de

champagne à l'intérieur même de la bouteille.

Ils font également de l'alcool à 40 %. Le processus est semblable, mais plus long. Après la fermentation, ils doivent faire distiller l'alcool pendant cinq semaines supplémentaires environ. « C'est un alcool de patience », admet le copropriétaire d'Apikol. Ils produisent du gin ainsi que de la vodka, l'eau-de-vie suivra sous peu.

UNE ENTREPRISE SOUDÉE PAR DES VALEURS COMMUNES

« Les groupes s'unissent par leurs valeurs. L'agriculture de proximité et l'environnement nous ont soudés », lance Frédéric Dutil, qui a prêté sa voix à l'entreprise le temps de notre visite.

L'aspect environnemental se retrouve dans la plupart de leurs étapes ainsi que dans le choix et l'opération de leurs équipements. Par exemple, lors de la distillation, ils réutilisent l'énergie supplémentaire pour chauffer l'alcool. « On ne jette pas l'énergie, on la récupère. On a donc un échangeur de chaleur pour réaliser cette opération. On a également un système pour récupérer la chaleur afin de chauffer la bâtisse et l'eau », complète M. Dutil.

L'écoconception des bouteilles est également primordiale pour les propriétaires. Celles-ci n'arborent pas d'étiquettes, mais plutôt de la sérigraphie, une technique d'imprimerie qui permet le lavage des bouteilles sans effacer les inscriptions. « On a un dépôt de 3 \$ pour toutes les consignes que les clients nous ramènent. On réutilise les bouteilles jusqu'à tant que celles-ci rendent l'âme. C'est beaucoup mieux que le recyclage! »



Cinq brasseries à découvrir sur la route des vacances

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



désaltérant et doux en fait une excellente complice pour profiter de l'ombre sur la terrasse.

5579, avenue Christophe-Colomb, Montréal

NOIRE ET BLANCHE SAINT-EUSTACHE

La brasserie nichée dans le Vieux Saint-Eustache possède également un resto-pub qui vous propose une des plus belles terrasses de la région. Il faut entrer dans le restaurant pour qu'on vous ouvre les portes de cette terrasse bien cachée, surplombant un petit cours d'eau se jetant dans la rivière des Mille Îles. Côté bière, on trouve une sélection de produits maison pour tous les goûts. Prenez le temps de décortiquer les noms de chaque bière, car il y a de longues séances de réflexion derrière chacun...

196, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache

LES GRANDS BOIS SAINT-CASIMIR

Cette fin de semaine, c'est à Saint-Casimir que ça se passe. La brasserie ferme la rue, installe un chapiteau, invite des amis brasseurs et vous propose la Commission brassicole, l'un des festivals de bière les plus courus du Québec. De quoi découvrir beaucoup de nouveautés et de brasseries dans une ambiance festive.

415, rue Tessier Est, Saint-Casimir

BRASSERIE AYAWAN VAL-MORIN

C'est dans ce village, dans un local ayant hébergé une synagogue — on y trouve encore quelques symboles — que se sont installés Lionel et Alexandre. Très vite devenue l'amie de plusieurs brasseries, Ayawan est le symbole d'une brasserie rassembleuse et appréciée de ses collègues. Sur place, on y trouve des IPA très tendance, des bières d'inspiration allemande savoureuses et une petite terrasse sur le bord de la rivière du Nord.

1201, 10^e Avenue, Val-Morin

QUARTIERS BELLE GUEULE MONTRÉAL

Situés en plein cœur de la métropole, les Quartiers Belle Gueule regroupent la brasserie, le nouveau broue-pub et une magnifique terrasse de plus de 200 places qui présente une sélection de bières de la maison. Les habitués commencent à apprivoiser ces lieux encore peu connus du public. On se croirait en plein centre de Brooklyn. Mention spéciale à la IDA Framboise. Son arôme de framboise mûre sur un corps très

Avec près de 100 demandes de permis en attente à la RACJ (Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec) et plus de 300 brasseries déjà en activité, il est difficile de toutes les visiter. Je vous propose de découvrir cinq brasseries, sur la route de vos vacances, pas trop loin des centres urbains. Toutes offrent une belle terrasse ou un biergarden.

BRASSERIE ANORAK MORIN-HEIGHTS

Cette brasserie Anorak vient à peine d'ouvrir les valves de ses cuves de fermentation et vous propose déjà plusieurs bières bien équilibrées et très agréables à boire. Mention spéciale aux bières d'inspiration anglaise telles que la Best Bitter et le Stout. On apprécie également le menu « fumoir », mais rehaussé d'une petite touche gastronomique qui prolonge l'expérience et les accords bières et mets. Le bâtiment est un invitant chalet des Laurentides, terrasse et feu de joie inclus.

2, rue Meadowbrook, Morin-Heights



PHOTO ANNIE FERLAND

UN COCKTAIL FAIT DE LA BONNE VIEILLE FAÇON!

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Ah! Il n'y a rien comme le lancement officiel de l'été et la fête des Pères pour revenir aux origines du mot *cocktail* et vous proposer de boire, avec le paternel, l'un des plus grands classiques de tous les temps.

C'est en 1798 que le mot *cocktail* apparaît pour la première fois dans le *Oxford English Dictionary*. Il fallut attendre le 13 mai 1806 pour en avoir une définition qui reflète sa signification actuelle, dans *The Balance and Columbian Repository*, où le mot *cocktail* désigne « une boisson stimulante, composée d'un spiritueux, de sucre, d'eau et d'amers ». La publication va même jusqu'à dire que « le cocktail est de grande utilité aux politiciens, parce qu'une personne en ayant avalé un verre est prête à avaler n'importe quoi ».

Spiritueux + sucre + eau (dilution de la glace) + amer. Voilà la structure d'un bon vieux Old Fashioned qui, dans sa structure moderne, est surtout apprécié avec du bourbon. Mais le mot *cocktail* ne signifie plus exactement cela aujourd'hui, puisqu'il englobe toutes les boissons mélangées.

Le mot est en effet devenu si populaire que, des décennies plus tard, il était utilisé pour désigner n'importe quel breuvage alcoolisé et mixé. Plusieurs vieux de la vieille, des papas assurément, s'accoudaient donc au bar de leur saloon préféré et, ne comprenant pas où le monde s'en allait, demandèrent

aux mixologues de l'époque : « *Hey bartender! I would like a cocktail... in the old fashioned way, please!* »

Le Old Fashioned est ainsi né, commandé par des papas qui désiraient tout simplement boire le cocktail originel, soit un spiritueux, du sucre, de l'eau et de l'amer Angostura.

Je vous souhaite donc une merveilleuse fête des Pères, que vous soulignerez, je l'espère, en offrant ce parfait digestif dont la recette n'a pas changé depuis plus de 200 ans. Santé!

Old Fashioned

INGRÉDIENTS

- 2 oz de bourbon (ou autre spiritueux de votre choix)
- 1 cube de sucre
- Traits d'amer Angostura
- Zeste d'orange (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Déposer le cube de sucre sur une serviette de table en papier et y verser des gouttes d'amer jusqu'à ce que le cube en soit saturé.
- 2 Dans un verre à mélanger, déposer le cube de sucre saturé d'amer Angostura et le piler à l'aide d'un pilon pour en former une pâte.
- 3 Ajouter le bourbon, remplir de glace et mélanger à la cuillère jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 4 Filtrer dans un verre muni d'un gros cube de glace.
- 5 Décorer d'un zeste d'orange.

Note de la rédaction : notre chroniqueur Patrice Plante fait relâche jusqu'au mois d'août. Nous vous proposerons dans les prochaines semaines certains de ses meilleurs cocktails en reprise.



La terrasse des Quartiers Belle Gueule — PHOTO TIRÉE D'INTERNET

Tour du monde vinicole pour papa

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcmedias.ca



En ce beau week-end de la fête des Pères, je vous propose un petit tour du monde vinicole, pour bien célébrer nos papas et faire voyager leurs papilles aux quatre coins du monde.

Un papa c'est beaucoup et c'est beaucoup de choses... un phare qui nous montre les sommets à atteindre, un pilier communicateur de passion et de valeurs, et le plus souvent possible un bon vivant marchand de bonheur qui aime rire et s'amuser. Quoi qu'il en soit, on ne doit pas manquer une occasion de gâter nos pères qui, comme le bon vin, se bonifient avec l'âge. À la vôtre!

DOMAINE KIENTZLER RIESLING 2020

24,95 \$ • 13992475 •
13 % • 4,5 G/L

On débute notre périple en Alsace avec un riesling mordant et empreint de minéralité, aux notes de citron, lime et bergamote. Un vin super rafraîchissant et vif qui plaira aux amateurs de blancs croquants qu'on aime boire avec des huîtres, des calmars frits et du saumon fumé.

CHIARA CONDELLO ROMAGNA 2017

24,50 \$ • 14215141 •
14 % • 1,6 G/L • BIO

Dans la trentaine, Chiara Condello est une étoile montante du monde du vin de l'Émilie-Romagne. Son vignoble de cinq hectares de sangiovese est situé entre 150 et 300 mètres d'altitude dans l'appellation Predappio. Vinifié avec ses levures indigènes et produit avec le moins d'intervention possible, on y trouve des notes de cerise et de framboise noire sur des tannins à la fois expressifs

et élégants qui déclinent des effluves de cacao, de café moka, de fleurs et herbes séchées. Un coup de cœur, parfait pour accompagner les spécialités italiennes à base de tomates, des pastas à l'osso bucco en passant par l'aubergine parmesan, sans oublier le bifteck à la florentine, ce qu'on appelle chez nous un bifteck d'aloïau, sur le BBQ.

MASSAYA TERRASSES DE BAALBECK VALLÉE DE BEKAA 2019

24,05 \$ • 904102 •
15 % • 2,3 G/L

Un petit saut au Liban dans la vallée de la Bekaa pour déguster un vin issu de raisins cultivés sur un coteau qui surplombe Baalbeck et son temple romain, dédié à Bacchus. Déjà, l'exotisme nous emporte vers de nouveaux horizons qui font de cet assemblage de grenache, syrah et mourvèdre, une cuvée à la fois puissante et gourmande, idéale à servir avec

les mezze méditerranéens, un assortiment de délicieux petits plats que l'on peut apprécier en entrée ou façon dinatoire.

EL ESTECO DON DAVID RESERVE CABERNET SAUVIGNON VALLÉE DE CALCHAQUI 2020

17,95 \$ •
13545886 •
14 % • 3,1 G/L

Un classique de l'Argentine, peut-être déjà un des préférés de nos papas. C'est le vin qu'on choisira pour accompagner un repas de grillades de viande de bœuf sur feu de bois, servi avec une sauce chimichurri à base de persil, origan, ciboulette, ail, piment et vinaigre. Le millésime 2020 est ample et complexe sur des arômes de moka et de chocolat, des saveurs de petits fruits noirs, épices douces et des effluves de poivron rouge grillé et de menthol.

CAYMUS SUISUN GRAND DURIF SUISUN VALLEY 2018

69,75 \$ • 14481950 •
15 % • 6,1 G/L

On termine avec une cuvée vraiment unique et audacieuse : Durif qui est synonyme de petite sirah. C'est assez rare qu'on ait la chance de goûter un vin élaboré à 100 % à partir de ce cépage originaire de la France mais qu'on retrouve surtout en Californie et particulièrement dans la vallée de Suisun où il prospère. Ça donne un vin corsé et tannique aux notes complexes de prune, bleuet, chocolat noir et même de thé. Prêt à boire mainte-

La nouvelle salle de dégustation ultramoderne du vignoble Caymus dans la vallée de Suisun en Californie.

— PHOTO WAGNER FAMILY OF WINE



nant, mais qui peut se garder au moins une dizaine d'années.

Chuck Wagner considère ce cépage comme un véritable joyau de la région. D'ailleurs, si vous avez l'idée de voyager dans ce coin de pays, la famille a ouvert récemment une immense salle de dégustation ultramoderne, entièrement vitrée et entourée de palmiers.

FESTIVAL DES VINS DE SAGUENAY

Le plus flamboyant festival des vins du Québec est de retour les 7, 8 et 9 juillet prochain sur la rue Racine à Chicoutimi où un total de 40 exposants partageront leur passion et leurs cuvées, sous la gouverne festive du porte-parole Philippe Lapeyrie. Les participants pourront aussi cette année compléter leur expérience avec une Escapade Gourmande chez les artisans du terroir du Saguenay-Lac St-Jean qui accueillent chez eux pour une visite et dégustation, sur réservations. Parmi les participants, la Distillerie KM12, Pommes et Cactus, Distillerie Beemer, le Domaine Le Cageot et bien d'autres.

Pour tous les détails et réservations visitez le site : festivinsaguenay.ca

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com



plein air



Randos et plaisirs gourmands dans Chaudière-Appalaches

ISABELLE PION

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

La route s'étire devant et longe le fleuve. Je l'admets : Chaudière-Appalaches, pour moi, a souvent été un passage sur la route des Navigateurs, avec un chapelet d'escalades en bordure du Saint-Laurent.

Mais ça vaut la peine de s'enfoncer dans les terres afin de

découvrir le décor entourant les villages aux noms parfois difficiles à retenir. La région compte aussi de très beaux parcs situés tout près, dont le parc régional des Appalaches et Massif du Sud (PRMS). Petit survol de ma visite dans ce dernier, situé à Saint-Philémon.

La journée s'annonçait

tristounette. Mais comme le ciel semblait vouloir collaborer, je me suis élancée sur le parcours de la Crête des Grives, un trajet d'environ 11 km avec 449 mètres de dénivelé.

Le sentier est peu fréquenté, m'avait-on dit. Vrai : en ce dimanche de grisaille, je n'y ai croisé personne... satisfaite de constater que ça existait encore.

J'étais déjà passée rapidement à deux reprises dans cet endroit jouxtant la station de ski alpin du même nom. Le décor qui l'entoure charme autant que le parc, ai-je pensé en roulant sur la route 279, avec droit devant, le massif et les éoliennes au loin.

Le ciel m'a fait espérer une trêve de pluie, mais je devrai croire sur parole que le sommet

Le ciel m'a fait espérer une trêve de pluie, mais je devrai croire sur parole que le sommet des Grives est l'un des plus beaux points de vue de l'endroit.

Il faudra repasser pour la récompense : en atteignant les quelque 848 mètres, je n'y vois que des nuages.

des Grives est l'un des plus beaux points de vue de l'endroit. Il faudra repasser pour la récompense : en atteignant les quelque

848 mètres, je n'y vois que des nuages.

DU GRIS ET DES GRIVES

J'apprendrai néanmoins que le secteur a ainsi été nommé en l'honneur des grives de Bicknell, cette espèce vulnérable au Québec et menacée au Canada... qui demeure rare et difficile à observer. La cause de ce déclin inquiétant? La perte de son habitat, liée notamment à l'exploitation forestière, l'aménagement d'aires récréatives et l'implantation d'éoliennes et de tours de communications.

CASSIS ET MÉLISSE

J'entre... une vingtaine de minutes avant la fermeture. La copropriétaire et artisane fromagère Aagje Denys prend le temps de m'expliquer les particularités de tous les fromages de chèvre que je reluque dans la vitrine. Devant toutes les possibilités, je repars avec une

faisselle, un crottin et un quark à tartiner, dont la subtile touche d'ail et de poivre relève magnifiquement un simple morceau de pain croûté.

La boutique de Saint-Damien-de-Buckland invite à la découverte des produits du coin : ici, des cidres de Saint-Henri; un peu

plus loin, les poteries de Mélissa Fillion.

Une visite charme les gourmets, mais aussi les enfants.

La ferme ouvre ses portes aux visiteurs qui ont envie de flatter les chèvres, les toutes premières artisanes des produits de Cassis et Mélisse. D'ailleurs, si vous

arrivez avant 14 h, vous serez là pour les voir rentrer du pâturage. À compter du mois de juillet, les familles pourront prendre part à un jeu d'évasion. « En se promenant avec les questions, les gens vont apprendre et découvrir des côtés issus de la ferme », explique Mme Denys au sujet de « Sac à dos évasion », la nouveauté estivale.

Des cours de fabrication de fromage seront aussi ajoutés à la programmation.

L'enseigne fait partie du réseau des Économusées, qui regroupe des entreprises où l'on peut découvrir tant des métiers que des savoir-faire. « Je voulais que l'économusée soit dédié aux enfants. Les familles vont pouvoir participer à la découverte de la ferme avec des intrigues... » souligne la maman de cinq enfants.

On peut aussi pique-niquer dans la cour arrière, visiter la chèvrerie et déguster les différents produits, en plus de parcourir un court sentier. Lorsque j'ai parlé à l'artisane fromagère, on aménageait des hublots pour que les enfants puissent bien voir la traite. **ISABELLE PION**



Il est possible de visiter la chèvrerie de Cassis et Mélisse, qui compte également une boutique et un café. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION



Le parcours de la Crête des Grives mène à ce sommet et propose l'un des plus beaux points de vue du parc. Je devrai toutefois le croire sur parole. — PHOTO FOURNIE, PARC RÉGIONAL MASSIF DU SUD

À défaut d'horizon spectaculaire ou d'oiseaux rares, je repars rapidement sous un ciel aux teintes gris foncé. Tant pis, je couronnerai ma journée avec un passage à la fromagerie Cassis et Mélisse. J'apprécie la promenade en auto lorsque la pluie se met à tomber. Pas question de manger triste après une telle journée!

Je vous reparle prochainement du parc régional des Appalaches.

La chroniqueuse était l'invitée de Tourisme Chaudière-Appalaches.

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à isabelle.pion@latribune.qc.ca
Suivez-moi sur Instagram : [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)

DES SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS AU PARC

EN FAMILLE...

Si les enfants sont moins tentés par la randonnée, le parcours d'hébertisme leur fera inévitablement de l'œil. Ce trajet, disponible uniquement pendant la période estivale, compte une quinzaine de modules.

Certains sentiers peuvent être agréables pour eux : c'est le cas du parcours des passerelles, un tronçon en bordure de la rivière du Milieu qui permet d'admirer de nombreuses cascades. Il faut prévoir environ une heure et demie, selon la vitesse de chacun...

Autre suggestion recommandée pour les familles : les Portes-de-l'enfer, qui proposent un décor de canyon, des chutes et de passerelles.

D'AUTRES RANDOS ET ACTIVITÉS

Le plus haut sommet du parc (et de la région de

Chaudière-Appalaches), le mont Magloire, atteint les 917 mètres, accessible par un sentier de près de 14 km. Le mont Chocholet, avec ses 380 mètres de dénivelé, est toutefois le plus connu. Avec son sentier large et sa montée modérée, il est facilement accessible (si vous faites déjà un peu de randonnée). Après le sommet des grives, j'y ai pris ma revanche : sous le soleil, j'ai profité à la fois du point de vue... et du ballet des urubus.

Les amateurs de vélo de montagne retrouveront environ 20 km de type « single-track », qui s'adressent à tous les niveaux de cyclistes et les familles. On compte aussi une trentaine de km de pistes multifonctionnelles.

Le PRMS offre plusieurs formules d'hébergements : camping rustique, refuges, pods et tentes boréales notamment.

ISABELLE PION



Le parc régional Massif du Sud offre différentes formules d'hébergement, dont des pods. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION



CET ÉTÉ, SEMONS DES TOURNESOLS

LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

La guerre en Ukraine semble vouloir persister et beaucoup de citoyens québécois sont attristés et horrifiés par cette situation. On sent que les Ukrainiens doivent se sentir découragés et abandonnés. Mais il y a peut-être quelque chose que vous pouvez faire pour montrer votre soutien : semez des tournesols!

Le tournesol (*Helianthus annuus*) est l'emblème floral de l'Ukraine. Et ce pays est également le principal fournisseur mondial d'huile de tournesol.

Le tournesol figure également dans les couleurs de leur drapeau national : bleu et jaune. Le bleu représente le ciel et le jaune, les champs de blé... Mais même les Ukrainiens sont eux-mêmes convaincus que le jaune représente le tournesol, tellement ils le considèrent comme leur symbole.

Les Ukrainiens utilisent leur fleur nationale partout : dans les champs et les jardins, dans les

compositions florales et les guirlandes, dans la cuisine, etc. Cet été, tristement, compte tenu des circonstances, ils ne pourront peut-être pas en faire pousser. Je crains que, si les troupes russes les dominent toujours, tout tournesol soit vu comme un signe de rébellion et détruit.

Mais nous verrons des tournesols au Québec cet été. Déjà, ce sont les tournesols ainsi qu'un grand drapeau ukrainien bleu et jaune qui vont vous accueillir en arrivant aux Mosaïcultures internationales au parc du Bois-de-Coulonge de Québec tout l'été. Et j'espère qu'on en verra dans beaucoup de jardins privés au Québec, dont le vôtre! Car les cultiver est si facile!

UN PROJET POUR TOUS LES ÂGES

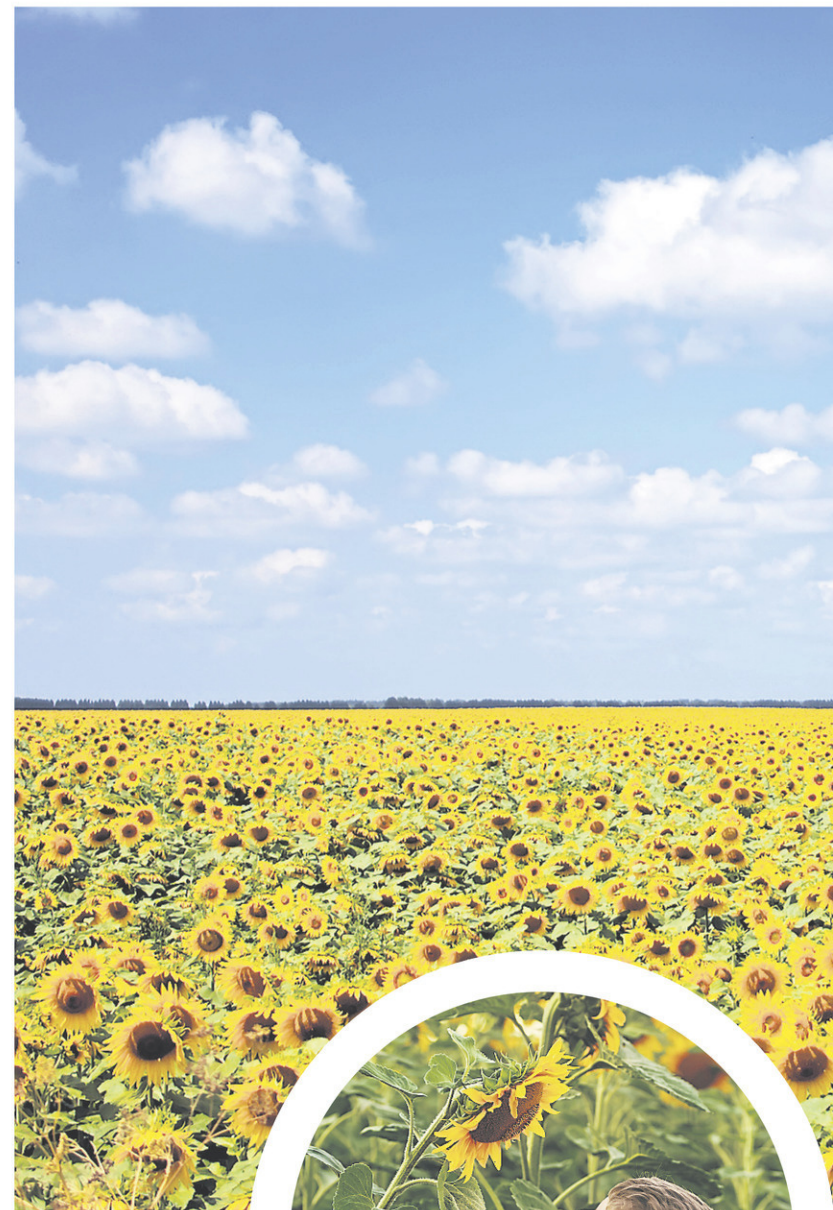
Le tournesol est une plante annuelle à croissance rapide. Il se cultive à partir d'une graine d'assez bonne taille. Ainsi, même les toutes petites mains d'un bambin peuvent les manipuler. Semer des tournesols pourrait être un projet pour toute la famille.

CHOISIR LA BONNE VARIÉTÉ

Commencez par obtenir des graines de tournesol viables. Les graines salées des paquets de grignotines, bien que délicieuses, ont été cuites et donc ne germeront pas. Les graines de tournesol noires des mangeoires d'oiseaux peuvent être viables, mais ont parfois aussi été chauffées pour ne pas germer. Il vaut mieux vous fier aux sachets de semence vendus en jardinerie ou sur Internet, sachets produits exprès à cette fin.

Vous découvrirez qu'il existe une multitude de tournesols :

- Des tournesols nains de moins de 60 cm de hauteur et des géants de 3 m et plus. Le tournesol le plus haut jamais cultivé mesurait 9,17 m, presque 3 étages de haut!
- Des variétés ne produisant qu'une seule très grosse inflorescence et d'autres produisant bon nombre de fleurs plus petites;
- Des tournesols à fleurs simples, avec une seule rangée de rayons colorés, et à fleurs doubles, où le centre de la fleur est rempli de rayons;



➤ Des tournesols de différentes couleurs : jaune, bronze, orange, rouge, presque noir, jaune pâle et ivoire, souvent avec un halo de couleur contrastante.

À vous de choisir!

Ma suggestion : les enfants aiment bien les tournesols géants, avec une tête florale aussi grosse que leur tête, comme 'American Giant', 'Kong' et 'Mammoth'. Mais si les circonstances vous obligent à cultiver des tournesols en pot, préférez un tournesol nain ou seminain (moins de 2 m). Il est difficile de cultiver de grands tournesols en pot.

COMMENT CULTIVER UN TOURNESOL

Pour cultiver un tournesol, il faut du soleil. Au moins 6 heures de soleil par jour. Autrement, les tournesols se contentent des conditions de jardin assez ordinaires. Un sol plutôt riche et humide, mais bien drainé conviendra. On peut les semer en platebande, en potager ou en pot. Il n'est pas recommandé de les semer à l'intérieur et de les repiquer au jardin. On les sème directement là où ils vont pousser, quand il n'y a plus de

risque de gel, donc vers la mi-juin.

Préparez un trou de 6 à 12 mm de profondeur et laissez y tomber une graine. Maintenant, faites un autre trou plus loin et répétez. (Généralement, le sachet suggère un espacement entre 15 à 30 cm pour un tournesol nain et 75 à 100 cm pour un tournesol géant.) Ensuite, couvrez de terre et arrosez.

L'entretien par la suite est simple. Tout ce qu'il faut faire, en général, est de garder le sol au moins un peu humide. Très souvent, la pluie suffit, mais en pot, surtout, il peut être nécessaire d'arroser à l'occasion. Attendez que le sol soit sec au toucher avant de le faire.

En deux à huit jours, des semis émergeront de l'écale. Ils ont seulement deux cotylédons au début, mais produiront rapidement des feuilles adultes... et le plant commencera à s'agrandir de jusqu'à 2,65 cm par semaine. En aussi peu que 50 jours (90 jours pour les plus



RÉPONSES À VOS QUESTIONS



Érable rouge (*Acer rubrum*) à gauche et érable de Pennsylvanie (*Acer pensylvanicum*) à droite. — PHOTO JEAN-PIERRE VALLÉE

DES ÉRABLES TRANSGENRES?

Q J'ai planté deux sortes d'érables chez moi il y a une trentaine d'années. Ils n'ont jamais produit de samares depuis le début. Cependant, l'an dernier, l'un d'eux s'est mis à en produire. Cette année, un autre érable éloigné de 45 m (150 pi) du premier a décidé de devenir femelle lui aussi. Du moins, c'est ainsi que je le comprenais. Les samares sont produites par des arbres « femelles », non? Ma question: les arbres peuvent-ils changer de sexe?

— **Jean-Pierre Vallée, Trois-Rivières**

R Décortiquons la situation. Je vois d'après vos photos que vous avez deux espèces d'érable différentes, un érable rouge (*Acer rubrum*) et aussi un érable de Pennsylvanie (*A. pensylvanicum*).

L'érable rouge est le plus souvent dioïque, donc chaque arbre est soit mâle, dans lequel cas il produit des étamines et du pollen, mais jamais de samares, ou encore femelle,

dans lequel cas, il produit des samares. (Les samares sont les célèbres hélicoptères des érables qui contiennent les graines de la prochaine génération.)

Mais ce n'est pas si simple que cela. Car la sexualité de cette espèce est assez fluide. On dit qu'il est « polygamodioïque » : généralement dioïque, mais certains individus sont monoïques (produisent des fleurs mâles et femelles sur le même arbre, mais dans des grappes séparées) ou même hermaphrodites (produisent des fleurs qui sont à la fois mâles et femelles). Et pour compliquer la situation, oui, cet arbre peut changer de sexe aussi. Donc, en langage courant, on dirait que sa sexualité est très fluide!

Ces changements sont partiellement génétiques, certains arbres étant plus sujets aux changements que d'autres, mais aussi influencés par les conditions. Ainsi, il y a des années où plusieurs spécimens du même secteur, ayant donc subi les mêmes conditions exceptionnelles, deviennent mâles ou femelles en même temps. Un été très sec, par exemple, fait « virer » certains mâles au féminin.

L'autre espèce que vous montrez

dans votre photo, l'érable de Pennsylvanie, est encore plus changeante. On le classifie comme hermaphrodite séquentiel : il change de sexe souvent, étant parfois entièrement mâle, parfois entièrement femelle, plusieurs fois au cours de sa vie. Certains spécimens changent même de sexe annuellement!

Dans le monde végétal, le changement de sexe est quand même relativement rare, mais c'est une situation normale pour certaines espèces.

DES FOURMIS SUR DES FLEURS DE PIVOINE

Q Mes boutons de pivoines sont envahis de fourmis. Comment puis-je les tuer sans risquer d'endommager les fleurs?

— **Cathy S.**

R Aucun traitement n'est nécessaire. Ces fourmis sont bénéfiques et il est ainsi inutile de les tuer ou même de les chasser des fleurs. La pivoine produit exprès, à l'extérieur de ses boutons floraux, du nectar pour attirer les fourmis, car elles sont de grandes amies des fleurs. Elles les protègent contre les insectes et même les petits animaux qui pourraient essayer de les manger. Dans le jardin, il est toujours sage de profiter de l'aide que dame Nature nous offre gracieusement!

Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à **courrierjardinier paresseux@yahoo.com**

Par courriel à

Le jardinier paresseux
Le Soleil
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6

grandes variétés), votre tournesol sera pleinement épanoui!

Vous pouvez laisser vos tournesols décorer votre jardin ou encore en récolter pour faire des bouquets. Et les tournesols qui demeurent au jardin donneront des graines qui, si vous laissez la tige debout, nourriront les oiseaux pendant l'hiver.

Oui, Ukraine, nous pensons à vous. Et nos tournesols en sont la preuve!

1 Tournesol 'The Joker', un mélange de différentes formes et couleurs.

— PHOTO TERRITORIAL SEED COMPANY, NATIONAL GARDEN BUREAU

2 Montgolfière aux couleurs de l'Ukraine au-dessus d'un champ de tournesols. — PHOTO 123RF/ALEXANDER KHARCHENKO

3 Cultiver des tournesols est un excellent projet pour initier les enfants au jardinage. — PHOTO 123RF/VALERIY MINYAEV



ENTRETIEN HORTICOLE

À FAIRE CETTE SEMAINE

➤ N'oubliez pas d'offrir un beau cadeau à papa pour la fête des Pères dimanche : peut-être un outil de jardinage, un livre horticole ou une entrée aux Mosaïcures.

➤ Quand les feuilles des légumes commencent à se toucher, il est temps de les éclaircir.

➤ Pour réduire les attaques de mouche de la pomme, fixez un piège collant en forme de boule rouge dans l'arbre après la floraison.

➤ Retournez régulièrement le compost pour une production plus rapide.

CALENDRIER HORTICOLE

Ouverture des Mosaïcures Québec 2022

Les Mosaïcures Québec 2022, l'événement horticole phare de l'année 2022 au Canada, débutent le vendredi 24 juin et continueront jusqu'à l'Action de grâce (10 octobre) au parc du Bois-de-Coulonges, 1215, Grande Allée O, Québec. Plus de 200 mosaïcures — des sculptures horticoles composées de plantes vivantes, dont 80 % sont inédites —, seront

présentées sous le thème *Il était une fois... la Terre*. L'exposition est ouverte 7 jours sur 7, de 10h à la tombée du jour. Le coût de base pour un résident du Québec est de 25 \$, mais il y a des billets familiaux, des prix pour les jeunes et les personnes âgées, des passeports et des rabais pour les billets achetés à l'avance. Info : mosaicure.ca/fr

Journée nationale du jardin

Le samedi 18 juin est la Journée

nationale du jardin, et ce, au cours de l'Année du jardin 2022. Cela donne deux fois plus de raisons pour fêter! On invite toute la population à participer à une activité de jardinage lors de cette journée : plantez quelques fines herbes au potager, installez des potées fleuries sur le balcon, visitez un jardin public ou autre. Et partagez vos expériences sur les réseaux sociaux en inscrivant #journéesdujardin sur vos postes Facebook et Instagram. Pour d'autres idées, visitez le site anneedujardin.ca

La littérature peut-elle être scientifique ?

STEVE BERGERON

SÉANCE D'ORTHOGRAPHE

steve.bergeron@latribune.qc.ca



(et non de la littérature).

Bref, il faudra vous y faire. Mais j'y suis arrivé, donc ce sera possible pour vous aussi.

•••••

À deux reprises, j'ai entendu un journaliste dire : « Il a fait une maladie. » Est-ce nouveau de s'exprimer ainsi ?

Micheline Langlois
Québec

Le verbe le plus couramment employé avec le mot *maladie* est évidemment *avoir*. On a la grippe, on a eu la varicelle quand on était petit, on aura la COVID-19 si on ne respecte pas les consignes sanitaires. Maintenant, ce n'est pas parce qu'il y a des verbes plus usuels que les autres sont forcément proscrits. Et comme nous sortons de deux années où il a énormément été question de maladie, il est un peu normal que les journalistes et les animateurs aient cherché des façons de varier leur vocabulaire.

Heureusement pour vous, ma collègue de *La Presse* Lucie Côté, conseillère linguistique, a déjà écrit sur le sujet. Oui, « faire une maladie » est une tournure beaucoup moins fréquente, mais elle figure quand même dans certains dictionnaires, note-t-elle,

dont le *Petit Robert*.

Ce que j'observe toutefois, c'est que l'on semble utiliser « faire la maladie » lorsqu'on souhaite ajouter une forme de valeur temporelle à cette maladie, par exemple en situant dans le temps le moment où on l'a eue, ou en la présentant comme une sorte de phase ou de passage (il fut une époque où les maladies infectieuses étaient une étape quasi obligée de l'enfance).

Depuis le début de la pandémie, on compte maintenant 1950 *Estriens* ayant fait la COVID-19. Votre mari a-t-il déjà fait la rougeole ?

Contrairement à *avoir*, qui est un verbe d'état, *faire* est un verbe d'action qui donne l'impression que la personne atteinte a traversé activement une épreuve.

Si vous êtes du genre à voir des anglicismes partout, je vous rassure : cette tournure ne vient pas de l'anglais. Dans cette langue, on utilise aussi majoritairement le verbe *to have* ainsi que d'autres verbes similaires au français comme *catch* (*attraper*) ou *suffer* (*souffrir*). On peut également choisir *contracter* ou *développer*. Bref, les options ne manquent pas si le verbe *faire* vous horripile.

Au départ, mon réflexe était de vous répondre que « faire une

maladie » était sûrement acceptable vu qu'il existe déjà l'expression figurée « en faire une maladie », au sens d'être très contrarié par quelque chose. Sauf qu'en y repensant, je me suis aperçu que ce n'était pas tout à fait la même chose : on parle de faire « de quelque chose » une maladie.

« Si elle savait ça, elle en ferait une maladie! »

« Tu veux ou tu veux pas? / Tu veux, c'est bien, si tu veux pas, tant pis / Si tu veux pas, j'en ferai pas une maladie. »

PERLES DE LA SEMAINE

Examens finaux... et réponses de débutants.

Un litre contient un nombre incroyable de centilitres et de millilitres.

Un demi-litre peut être divisé en deux doses de cinquante centilitres.

Un thermomètre sert à mesurer les murs avec une bulle d'air.

On mesure le temps qu'il va faire avec un barreaumètre.

Une année-lumière est une année où il fait beau.

Source : *Le sottisier du collège*, Philippe Mignaval, Éditions Point, 2010.

Questions ou commentaires?
Steve.bergeron@latribune.qc.ca

L'anglicisme « littérature scientifique » me semble avoir été propagé par la COVID-19... Pourtant, les publications scientifiques n'ont rien de littéraire dans le style.

Luc Trudel
Shawinigan

Tout comme vous, j'ai appris à l'université qu'en français, le mot *littérature* devait être réservé aux œuvres écrites (mais aussi orales) ayant une certaine valeur esthétique : le roman, la poésie, le théâtre, le conte, la chanson, la nouvelle littéraire, l'essai, la correspondance (le genre épistolaire), etc. Sinon, on tombait dans l'anglicisme.

Mais j'ai commencé à douter quand j'ai entendu Charles Tisseyre utiliser la locution « littérature scientifique » dans l'émission *Découverte*. Comme les services linguistiques de Radio-Canada demeurent une référence dans l'univers médiatique (ça ne veut pas dire qu'ils n'échappent jamais d'erreurs, mais c'est probablement le média canadien qui a investi le plus de ressources dans ce créneau), ils n'auraient pas laissé passer cette faute. Même constat pour *Le pharmacien*, qui parle de littérature scientifique dans presque toutes ses émissions.

J'ai donc fouillé un peu plus, pour découvrir que le Grand dictionnaire terminologique comporte une fiche datée de 2003 et confirmant que le mot *littérature* peut être utilisé pour désigner l'« ensemble des publications et des autres sources documentaires traitant d'un sujet ou d'un domaine particulier ».

En réalité, cet usage est accepté depuis beaucoup plus longtemps, nous indique le Trésor de la langue française, qui le relève dès 1758.

On peut aussi recourir à *littérature* en musique quand il est question de l'ensemble des œuvres composées pour un instrument particulier, un genre musical précis, un style donné (c'est toutefois *répertoire* qu'on entend presque toujours dans ce contexte).

Il y a une abondante littérature sur les changements climatiques.

Pour ce reportage, nous avons effectué une revue de la littérature sur le sujet.

La littérature médicale sur cette maladie très rare est quasi inexistante.

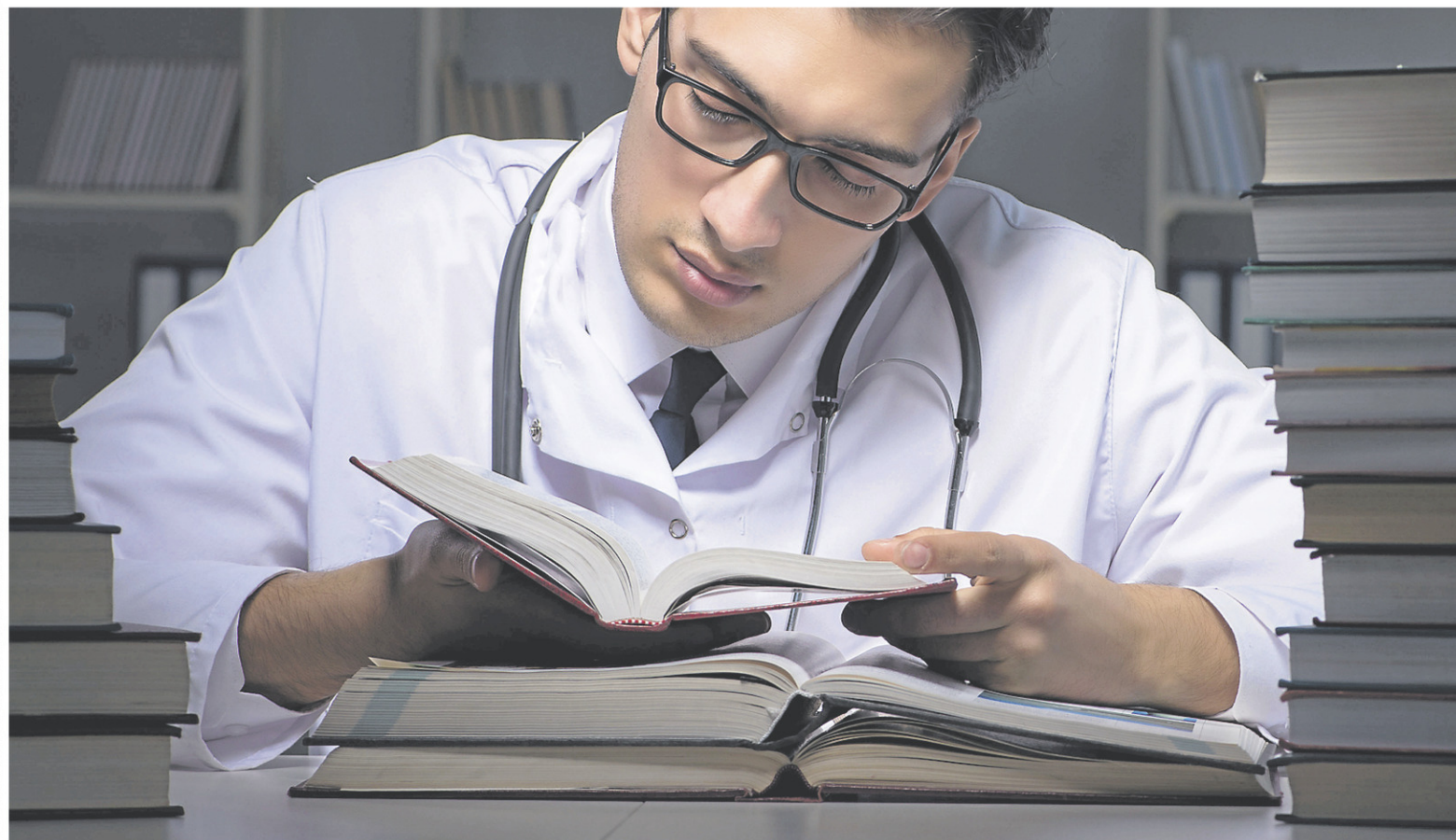
Ce compositeur a beaucoup contribué à enrichir la littérature pour violon solo.

Cependant, un usage abusif demeure : quand on emploie le mot *littérature* pour parler de simples documents, brochures, prospectus ou dépliants.

Tu voulais en savoir plus sur l'adoption? Regarde, j'ai trouvé de la documentation en ligne (et non de la littérature).

Je me demandais ce qu'il y avait à visiter dans le coin et la personne au bureau d'information touristique m'a donné plein de dépliants (et non de littérature).

J'ai reçu par la poste un prospectus sur le nouvel édifice de 60 logements qui va bientôt se construire



le petit P MAG.

Le coin lecture



Voici pour vous, jeunes mordus de lecture, une sélection de livres à ne pas manquer, choisis par des gens qui s'y connaissent!

Les baleines et nous



INDIA DESJARDINS
ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

Avec le début des vacances, plusieurs familles prendront la mer à la rencontre des baleines. Énigmatiques, ces gentils géants recèlent de nombreux mystères que même les scientifiques ne réussissent pas à percer. Mi-documentaire, mirécueil de légendes et d'anecdotes, l'ouvrage *Les baleines et nous* leur rend un magnifique hommage et se lit comme un roman. Les yeux rivés sur le fleuve Saint-Laurent, le livre présente une foule de détails sur les cétacés d'ici. La majorité

des histoires relatées ont d'ailleurs eu lieu au large des côtes québécoises. Pour écrire son livre, India Desjardins s'est entourée de spécialistes et de passionnés qui participent à nous en faire découvrir davantage sur ces animaux incroyables. L'enthousiasme de l'autrice est communicatif et pourrait bien vous donner envie d'ouvrir l'œil vers la mer.

Sophie Loiseau
bibliothécaire à la Bibliothèque de Québec

Les gros pets de Juliette (à partir de 8 ans)



JOCELYN BOISVERT
ÉDITIONS FOULIRE

Les romans de la collection *Les héros de ma classe* placent tour à tour les élèves de madame Anne devant des situations familiales et légèrement embarrassantes. Dans ces livres dont vous êtes le héros, pas de dés ou de points, mais des choix à faire et un but à accomplir. L'objectif du plus récent titre : permettre à Juliette d'évacuer des pets de façon anonyme! Que le thème vous fasse sourire ou non, l'humour de l'histoire ne se limite pas à varier les synonymes pour ces «concerts

occasionnels de ton postérieur»: les décisions à prendre sont parfois réalistes, parfois tirées par les cheveux et les nombreuses adresses de l'auteur, tant dans le texte que dans les notes de bas de page, offrent explications et avis amusants. Avec ce titre, FouLire, éditeur 100 % québécois, remplit sa mission de faire lire et rire!

Julie Roy
bibliothécaire au Centre de services scolaire des Découvreurs

L'oiseau rare



YANICK VILLEDIEU
ÉDITIONS MULTIMONDES

Cette histoire commence avec la naissance du merle Mélodie. Une merlette totalement ordinaire jusqu'à l'apparition de son feuillage. Oui, son feuillage : Mélodie verra pousser de très belles feuilles vertes et brillantes sur son corps. La nouvelle se propage rapidement et notre merlette devient une vraie petite célébrité. Mais cette annonce n'enchanté pas tout le monde. Heureusement, Mélodie aura ses parents, le Professeur, Ana

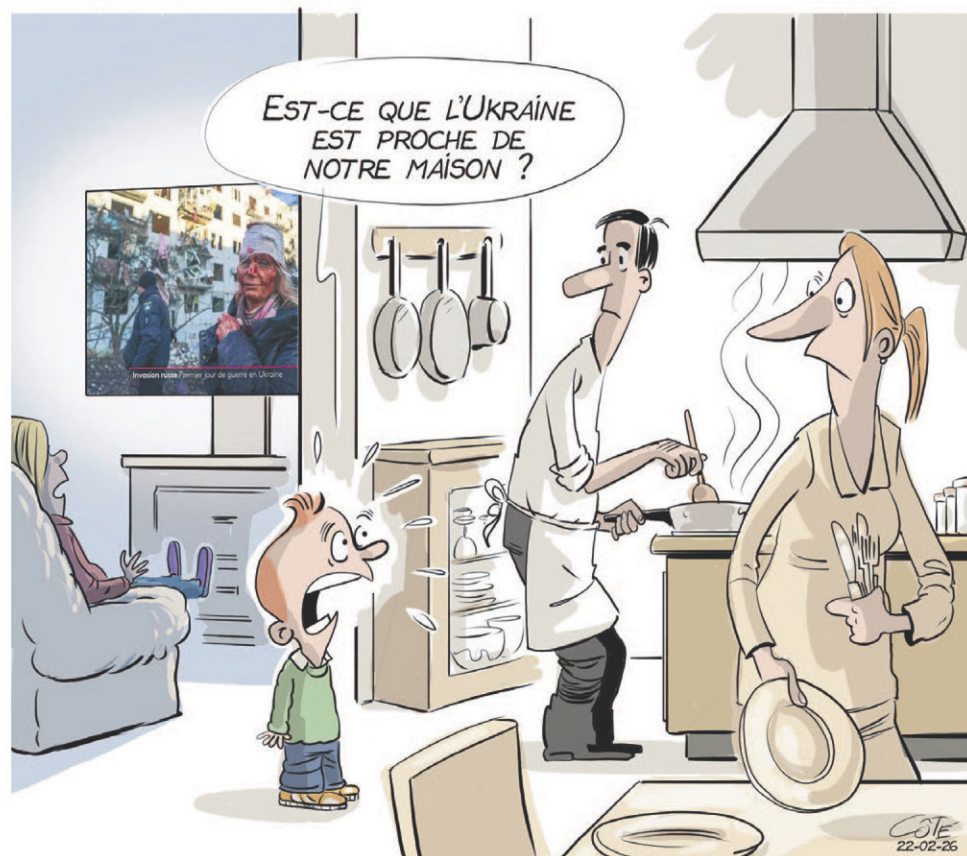
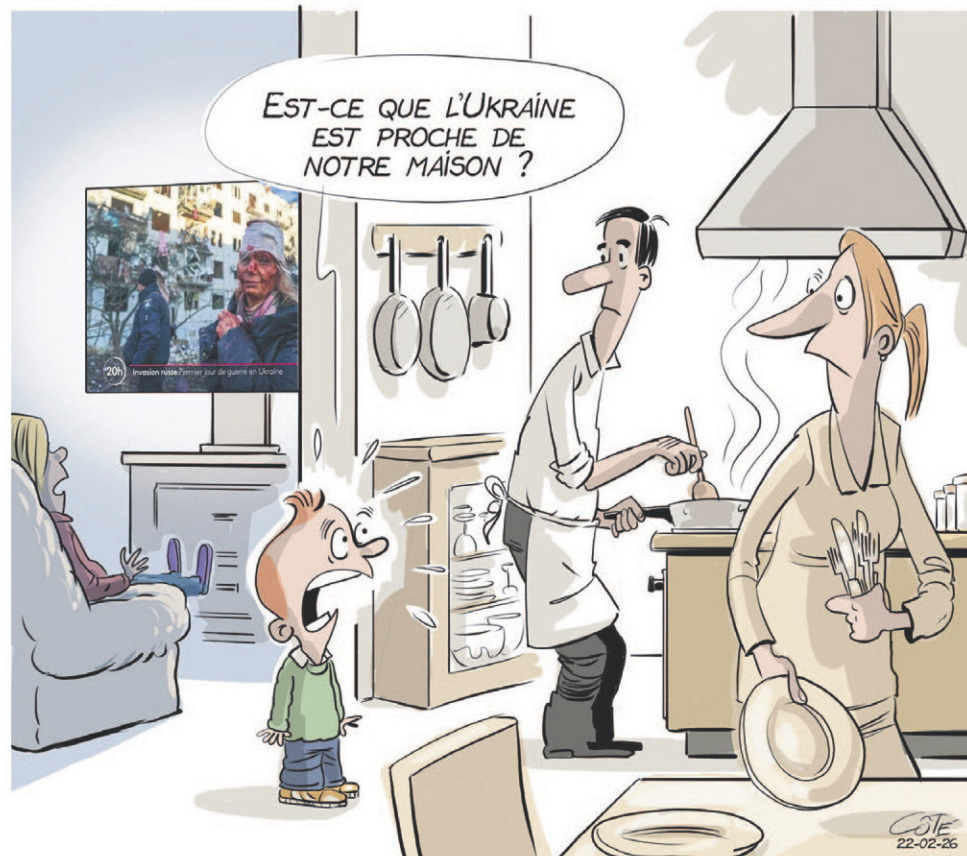
et le chat Jaune pour l'aider à s'intégrer dans le monde et devenir un peu plus forte. Ce livre contient une belle histoire et il est accompagné de magnifiques illustrations colorées. Mais surtout, à la fin, on apprendra quelque chose d'aussi fantastique et extraordinaire que Mélodie. À vous de lire pour le découvrir!

Rose-Marie Cantin
13 ans

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR LUDOVIC CÔTÉ

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 La fourchette dans la main de la maman
- 2 Une coupe de vin en moins dans le buffet
- 3 L'inscription dans l'écran de télé
- 4 La poignée de porte du four
- 5 Le collet de la chemise du papa
- 6 La base de la télé
- 7 Le bras du garçon

NOIINTOS

ÈVE TESSIER-BOUCHARDCoopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

UNE SEMAINE D'ACTU



ÇA
Y EST,
L'ÉCOLE EST PRESQUE
TERMINÉE, ET L'ÉTÉ PEUT
ENFIN COMMENCER! DE
NOMBREUX ÉVÈNEMENTS SE
PRÉPARENT POUR LES PROCHAINS
MOIS. LE P'TIT MAG DE CETTE
SEMAINE TE PARLE DE
CERTAINS D'ENTRE EUX!



PLACE À LA FINALE DE LA COUPE STANLEY : AVALANCHE CONTRE LIGHTNING!

Malgré le fait que les Canadiens ne seront pas de la finale de la Coupe Stanley cette année, nous devrions tout de même avoir droit à tout un duel! En effet, ce seront l'Avalanche du Colorado et le Lightning de Tampa Bay, deux équipes américaines très fortes, qui se disputeront le fameux trophée. On décortique pour toi comment cette finale risque de se dérouler.

UNE TROISIÈME FINALE DE SUITE POUR LE LIGHTNING!

Le Lightning de Tampa Bay est sur une incroyable lancée : pour une troisième année de suite, l'équipe participera à la finale des séries éliminatoires. Et encore mieux : elle pourrait également devenir la première équipe à remporter trois Coupes Stanley consécutives depuis les Islanders de New York en 1983! En effet, c'est le Lightning qui a soulevé le trophée en 2020 et en 2021.

Le Lightning a connu une très bonne saison régulière, amassant un total de 110 points et terminant au 8^e rang de la Ligue



nationale. Ce sont surtout Steven Stamkos, Victor Hedman et Nikita Kucherov, trois de ses meilleurs joueurs, qui lui ont permis de terminer la saison avec une fiche de 51 victoires, 23 défaites en temps réglementaire et 8 défaites en prolongation. N'oublions pas

d'ailleurs son excellent gardien principal, Andrei Vasilevskiy, qui a fait du très bon travail.

POUR L'AVALANCHE, UNE PREMIÈRE DEPUIS 2001

Il s'agit d'une autre histoire pour l'Avalanche du Colorado, qui n'avait

pas atteint la finale de la Coupe Stanley depuis 21 ans, soit en 2001. Elle avait d'ailleurs gagné la coupe cette année-là. Elle sera donc en quête d'un troisième titre, ayant aussi remporté l'édition de 1996.

Cette saison, l'Avalanche a fini au 2^e rang du classement de

la ligue avec 119 points, établissant un record historique pour l'équipe! Pendant la saison régulière, quatre de ses joueurs se sont particulièrement démarqués : Mikko Rantanen, Nathan MacKinnon, Nazem Kadri et Cale Makar. Le gardien principal, Darcy Kuemper, a aussi été excellent.

À QUOI S'ATTENDRE DE CETTE FINALE?

Tout comme lors des autres rondes des séries de la Coupe Stanley, il faudra que l'une des deux équipes remporte 4 matchs contre l'autre pour soulever le trophée légendaire.

L'Avalanche et le Lightning se sont affrontés deux fois pendant la saison régulière : les deux fois, l'Avalanche l'a emporté. D'ailleurs, depuis plusieurs mois, l'équipe est la favorite du public et plusieurs s'attendent à ce qu'elle remporte les grands honneurs. Le Lightning sera-t-il cependant en mesure de renverser la tendance?

Le premier match de la finale s'est déroulé le mercredi 15 juin à 20h. **LAURENT CÔTÉ**



PHOTO WIKIMMONS



C'EST LES VACANCES ET LES FRONTIÈRES ROUVRENT... AVEC TOUT CE QUE ÇA IMPLIQUE!

C'est l'été! Et, avec lui, la levée des restrictions sanitaires un peu partout dans le monde. De nombreux pays rouvrent leurs frontières aux voyageurs étrangers et l'industrie touristique reprend du service. C'est le cas notamment de l'archipel paradisiaque du Vanuatu, qui a annoncé début juin qu'il rouvrirait ses frontières aux touristes dès le 1^{er} juillet. On te partage les infos qu'on a dénichées.

➤ QUELQUES MOTS SUR LE VANUATU

Le Vanuatu est un pays et un archipel, c'est-à-dire qu'il est composé de plusieurs îles. Il est situé dans l'océan Pacifique, et a trois langues officielles : l'anglais, le français et le bichelamar, en plus d'une centaine d'autres langues non officielles.

C'est un pays très touristique, plutôt paradisiaque. On peut y voir des volcans actifs, des cascades, des plages, etc. C'est également le seul pays au monde à avoir été géré par les Français et les Anglais en même temps avant son indépendance, ce qui lui donne un mélange de cultures très attrayant.

Après deux ans et demi de fermeture liée à la COVID-19, le Vanuatu a annoncé qu'il rouvrira ses frontières au tourisme dès le 1^{er} juillet. C'est une bonne chose, car l'économie du Vanuatu est en partie basée sur l'argent des touristes.

➤ LE TOURISME REPREND DU SERVICE

Avec la fin progressive des restrictions sanitaires, de nombreuses personnes ont décidé de recommencer à voyager cet été.

Le 2 juin 2022, 45 destinations, dont 31 en Europe, n'avaient plus de restrictions liées à la COVID-19. C'est l'une des raisons pour lesquelles c'est l'Europe qui attire le plus de touristes en ce moment, suivi des Amériques et du Moyen-Orient.

Mais même si le nombre de touristes dans le monde a triplé en un an, on n'a toujours pas retrouvé les chiffres d'avant pandémie.

➤ ET LES PROBLÈMES AUSSI

Qui dit voyage dans un autre pays, dit passeport. Pendant

la pandémie, les voyageurs ont rangé leur passeport bien au chaud dans un tiroir. Maintenant que le tourisme reprend, il est temps de le ressortir, et beaucoup ont la mauvaise surprise de découvrir qu'il a expiré!

Partout dans le monde, et au Canada aussi, les demandes pour obtenir un nouveau passeport ont explosé, tout comme les délais d'attente pour le recevoir. Les demandes ont augmenté de 350 % par rapport à l'année dernière, et les personnes qui traitent les demandes sont débordées.

Qui dit voyage dans un autre pays, dit souvent avion également! Beaucoup d'aéroports sont complètement surchargés, car il y a de plus en plus de touristes, mais pas assez de personnel pour les faire voyager. On parle de pilotes, de personnel de bord, d'agents au sol, etc. Le trafic aérien ne fonctionne pourtant qu'à 75 % de sa capacité d'avant pandémie. L'été s'annonce sportif pour tout le monde! **CHEYENNE OGOYARD**



LES GRAMMYS AJOUTENT UNE CATÉGORIE POUR LA MUSIQUE DE JEU VIDÉO

Les prix Grammy (Grammy Awards) ont annoncé de nouveaux prix pour leur prochaine cérémonie qui aura lieu en 2023! Parmi ceux-ci, une catégorie «Meilleure bande-son de jeu vidéo». On t'explique tout ça.

➤ MAIS D'ABORD, QU'EST-CE QUE LES PRIX GRAMMY DÉJÀ?

Les Grammy Awards sont les récompenses les plus importantes de l'industrie musicale aux États-Unis. Des trophées sont remis aux gagnants de chaque catégorie.

Les Grammys sont délivrés par la National Academy of Recording Arts & Sciences (NARAS), aussi appelée Recording Academy. Le but de cette organisation, et de la remise des prix, est de reconnaître le travail des artistes dans l'industrie musicale, comme les chanteurs, chanteuses ou les musiciens, musiciennes. Et surtout de n'oublier personne!

➤ DE NOUVELLES CATÉGORIES POUR RÉCOMPENSER PLUS D'ARTISTES

Parmi les cinq nouvelles catégories, on retrouvera la meilleure bande-son de jeu vidéo. Les Grammy Awards avaient déjà récompensé des musiques de jeu vidéo par le passé, comme Baba Yetu du jeu Civilization IV, qui a remporté en 2011 le prix de meilleur arrangement. Cependant, en 2023, ils auront leur propre catégorie!

D'autres catégories récompenseront notamment le meilleur auteur-compositeur de l'année, ou encore le meilleur album de poésie parlée. Le but est de reconnaître le travail de tous ceux et de toutes celles qui travaillent dans l'industrie musicale, pas juste les chanteurs et chanteuses par exemple.

Avec ces ajouts, il y aura 91 Grammys, et un prix par catégorie. C'est la première fois qu'il y en a autant depuis 2010, alors que l'Académie récompensait 109 catégories à cette époque.

Cette annonce toute fraîche a très bien été reçue sur les réseaux sociaux, et de nombreuses personnes ont déjà fait des propositions. **CHEYENNE OGOYARD**



PHOTO FLICKR

PETITS POTS D'AMOUR POUR LES PAPAS

LES P'TITS CUISTOTS



SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale

Les têtes de violons en avril, les asperges en mai et en juin... Les premières fraises! Hourra! Je suis toujours bien

excitée par le cycle des saisons et ce qu'il nous apporte de nouveau chaque mois. Qui plus est, les fraises arrivent juste à temps pour la fête des Pères! Et comme je suis entourée de super papas — des grands, des beaux, des jeunes et des nouveaux! —, j'ai pensé préparer un petit gâteau pour les célébrer et leur rappeler comment leur sensibilité, leur gentillesse et leur humour rendent la vie encore plus belle! Je dépose la recette ici pour que tu puisses la cuisiner pour le tien. Ou la cuisiner avec lui — voilà un joli combo!

Bonne popote jeune cuistot!



PHOTOS LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Gâteau au fromage en pot

Donne 4 portions

INGRÉDIENTS

- 4 c. à soupe de chapelure de biscuit graham
- 1 c. à soupe de beurre
- 1 paquet de fromage à la crème, tempéré
- 1 tasse de crème à fouetter
- 3 c. à soupe de sucre blanc ou de canne
- 1 branche de rhubarbe, coupée en petits morceaux
- 6 à 8 fraises fraîches, coupées en petits morceaux
- Il te faudra aussi 4 petits contenants en verre d'une capacité de 125 ml

MÉTHODE

1 Dans une petite casserole, fais fondre le beurre et mélange-le à la chapelure de biscuit graham. Tu auras une chapelure granuleuse, c'est ce qu'on veut!
2 Dépose une cuillère à soupe de chapelure dans le fond de chacun de tes contenants et presse au fond avec tes doigts. Quand c'est bien compact, mets les pots au réfrigérateur.
3 À l'aide d'un batteur sur socle ou d'une mixette, bat le fromage à la crème avec 2 c. à soupe de sucre. On veut que le fromage soit soyeux comme du crémage!
4 Si tu utilises un batteur sur socle, vide le contenu du récipient dans un bol, puis réutilise le récipient du batteur pour

fouetter la crème. Si tu utilises une mixette, fouette la crème dans un deuxième bol.

5 Lorsque la crème est fouettée, mélange soigneusement le fromage avec la crème. On veut que le mélange soit... Hé oui! Homogène!

6 Sors les pots du réfrigérateur et remplis-les du mélange de fromage et crème. Tu peux utiliser une cuillère ou une poche à pâtisserie. Laisse un petit espace pour y mettre la garniture de fruits.

7 Réfrigère à nouveau tes pots pendant au moins une demi-heure.

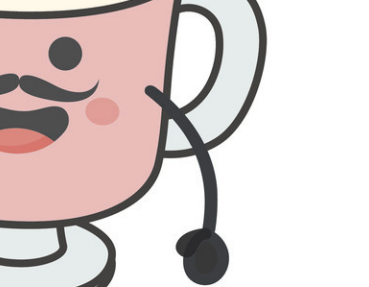
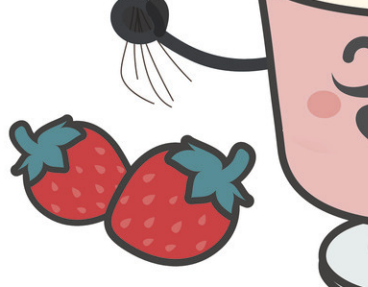
8 Rince ta petite casserole et dépose les morceaux de rhubarbe et de fraises dedans.

Ajoute 1 c. à soupe de sucre. À feu doux, laisse compoter les fruits.

Les fraises vont libérer leur eau de végétation qui se mêlera au sucre et qui attendrira ensuite la rhubarbe.

Laisse mijoter pendant une dizaine de minutes en y jetant un coup d'œil de temps en temps. Si ça colle, baisse le feu et ajoute un peu d'eau. Lorsque c'est cuit, retire la casserole du feu et laisse reposer.

9 Au moment de servir, sors tes pots du réfrigérateur et verse des morceaux de fraises et de rhubarbe sur le dessus. Tu peux aussi ajouter un petit filet du jus qui se trouve au fond, c'est si bon! (Sinon, garde-le et réutilise-le pour aromatiser une eau pétillante!)





Pourquoi ça « clique » entre vous

MARC ALLARD

CHRONIQUE

Le Soleil



NOUS, LES HUMAINS

Il y a presque vingt ans, j'ai étudié durant une session à Paris, où je ne connaissais personne.

Les premiers jours, seul dans cette ville où tout le monde semblait avoir un pote pour aller boire un coup, je me sentais bien seul.

Puis, au début du « semestre », l'université a organisé une activité d'accueil pour les étudiants étrangers esseulés. Il y avait là des inconnus de partout dans le monde.

Chacun butinait d'une personne à une autre, échangeant les banalités de circonstances. On se demandait d'où on venait, dans quel programme on étudiait et dans quel coin de Paris on avait déniché une chambre de bonne.

Ce *speed-dating* amical me semblait mal parti jusqu'à ce que je

tombe sur deux étudiants londoniens avec qui la conversation a coulé instantanément.

Ils avaient probablement du mal à comprendre mon accent québécois et moi à saisir leur français mâtiné d'un gros accent anglais. Et pourtant, on aurait dit qu'on était sur la même longueur d'onde, qu'on pouvait terminer les phrases l'un de l'autre.

Après cette activité d'accueil, on a passé la session ensemble. Chaque soir ou presque, avec deux autres Québécois rencontrés plus tard, on se retrouvait pour profiter des joies de la Ville-Lumière.

Parfois, quand je pense aux amitiés dans ma vie, je me demande ce qui unit tous ces gens pourtant si différents. Qu'est-ce qui a fait passer le courant au départ? Pourquoi a-t-on eu

l'impression que ça cliquait dès nos premières conversations?

Des chercheurs en psychologie du Dartmouth College, une université située dans le New Hampshire, ont répondu en partie à cette question dans une étude parue cette année dans la revue scientifique PNAS.

Ils ont demandé à 66 étrangers de prendre part à 10 conversations sur un sujet de leur choix, chacune avec un interlocuteur différent du même sexe. Puis, ils ont vérifié à quel point les gens avaient aimé leur jasette et à quels moments ils s'étaient sentis le plus connectés.

Ensuite, les chercheurs ont mesuré un élément auquel on ne pense pas spontanément lorsqu'on discute : la vitesse de réponse. Et ils ont vérifié si les conversations les plus appréciées étaient aussi celles où les interlocuteurs répondaient le plus rapidement.

Invariablement, c'était le cas. Les conversations avec des temps de réponse plus rapides étaient corrélées avec des sentiments de plus grande connexion.

La science avait déjà établi qu'en moyenne, il y a à peu près un quart de seconde d'écart entre les tours de parole lors d'une

conversation. L'étude montre que plus les interlocuteurs réussissent à combler ces 250 millisecondes, plus ils ont l'impression que ça « clique ».

« La conversation est un exploit incroyable de coordination, écrivent les chercheurs dans la revue PNAS. Nous devons passer le relais de la conversation en une fraction de seconde et, comme pour les athlètes professionnels, quelques millisecondes peuvent faire une différence frappante. »

L'étude a aussi montré que la vitesse de réponse importe même pour les gens qui sont déjà amis. C'est même vrai pour des observateurs qui observent la vidéo deux inconnus qui causent. Plus les temps de réponse sont rapides, plus les gens ont le sentiment que le courant passe.

Pour atteindre ce niveau de fluidité, inutile d'essayer de parler plus vite. En fait, c'est plus une question d'écoute, d'attention à ce que l'autre est en train de raconter et aux indices que c'est notre tour de parler.

Les chercheurs croient que les réponses rapides signalent à notre partenaire de conversation qu'il est écouté activement. Ce constat, soulignent-ils, concorde

À Paris ou ailleurs, un temps de réponse rapide donne le sentiment aux interlocuteurs que la conversation est fluide, que ça « clique ».

— PHOTO 123RF/TYKHYI

avec la littérature scientifique qui montre l'importance de « se sentir entendu et compris ». Bref, le secret de la conversation est peut-être plus dans l'écoute que la parole.

Quelques années après ma session d'études à Paris, je suis allé prendre un café et un sandwich avec mon amie londonienne pendant un voyage en Angleterre. Elle était devenue journaliste dans un grand quotidien anglais, venait de se marier et avait juste une heure de dîner pour tout me raconter. J'aurais passé l'heure complète à l'écouter, mais elle a insisté pour me faire parler.

Je me souviens de m'être dit qu'on aurait pu continuer à jaser comme ça durant des heures. Je n'ai pas calculé le temps de réponse de mon amie en millisecondes, mais je suis certain d'une chose : ça cliquait toujours autant.



LA TRIBUNE DU MONDE



Votre média au service de la communauté

Quoi de mieux que la lecture d'un média régional pour mieux comprendre ce qui se passe dans sa communauté et avoir le goût d'y contribuer?

Pour des nouveaux arrivants, cela peut même les aider à mieux s'intégrer dans leur terre d'accueil. Grâce au projet **LATRIBUNE DU MONDE** élaboré en collaboration avec Actions interculturelles, plusieurs immigrants ont désormais un accès illimité aux versions numériques de *La Tribune*.

Pour offrir ces abonnements aux personnes immigrantes, des appuis financiers sont nécessaires. Un grand merci à nos partenaires qui croient en *La Tribune* comme outil d'inclusion.

laTribune
— NUMÉRIQUE



MERCI À NOS PARTENAIRES

Actions
interculturelles
— Depuis 1990
La diversité, c'est du **monde**

 **Desjardins**

UsiHOME
STRUCTURES USINÉES


AmericanBiltrite

sherbrooke
innopole